Partenariat Ecole-Famille

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne

PAPA, NOUS N'AVONS PAS LE DROIT À LA MACHINE À CALCULER !
MAMAN, TU AS OUBLIÉ LES QUATRE CARRÉS POUR LA MARGE !
MATHS 4P
AQUHOA
maret

No 6 - Mars 2008

Travail d'équipe

Nadia Revaz

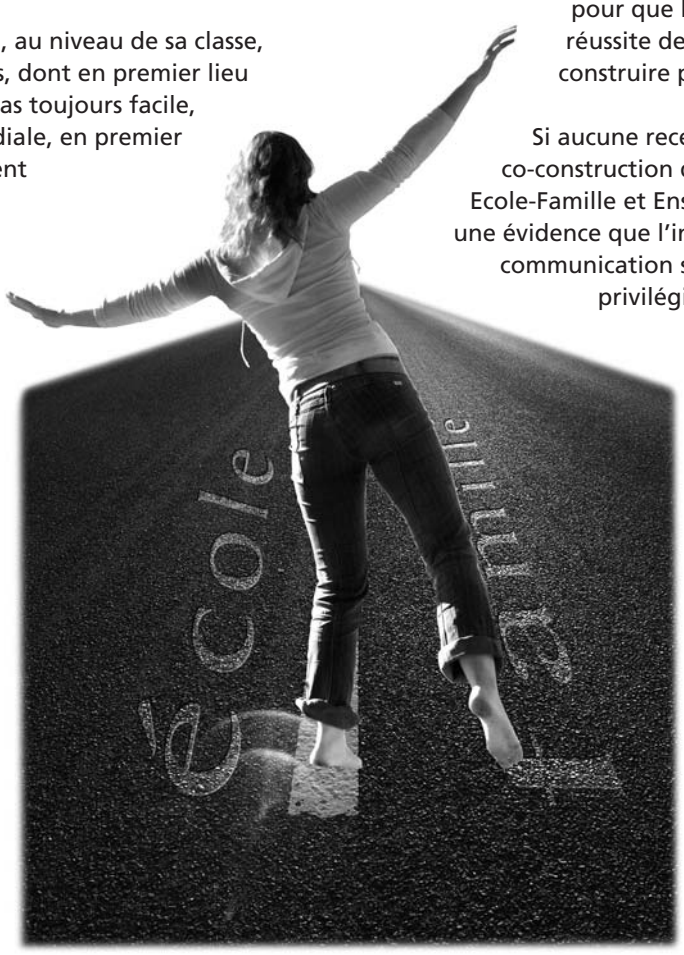
A l'école, les élèves apprennent à travailler ensemble. L'esprit d'équipe est de plus en plus vu comme une compétence transversale importante à développer, utile à l'école et aussi pour plus tard. Les entreprises recherchent des jeunes qui savent lire, écrire et compter mais qui soient également autonomes, coopératifs… Bref, les attentes des uns et des autres peuvent être, sur ces points, convergentes.

L'Ecole est amenée à développer des partenariats avec le monde de l'entreprise. Il est vrai que c'est encore trop souvent la méconnaissance réciproque qui prédomine, alors que le dialogue constructif est essentiel pour une transition harmonieuse. Doucement, il est à noter que chacun comprend son besoin de l'autre pour réussir sa mission. C'est ensemble qu'il faut travailler pour permettre à l'élève-étudiant-apprenti de s'épanouir ensuite professionnellement. Des passerelles école-entreprise se mettent en place. Idem pour le partenariat entre l'institution scolaire et la famille.

Chaque enseignant a aussi, au niveau de sa classe, affaire à divers partenaires, dont en premier lieu les parents. Une relation pas toujours facile, qui est néanmoins primordiale, en premier lieu pour lutter efficacement contre l'échec scolaire.

A l'échelle de l'élève, de l'institution scolaire ou de l'enseignant, les règles et stratégies du partenariat sont en fait assez similaires. Et ce que l'enseignant utilise pour outiller les élèves afin qu'ils puissent travailler en équipe, il peut s'en inspirer pour sa relation avec la famille. Reste que les parents, tout comme d'autres partenaires externes à l'enceinte scolaire, peuvent avoir tendance à s'immiscer et à dicter leurs visions à l'école, d'où parfois cette réaction – somme toute naturelle – de mise à distance, par peur. Et à l'inverse, il y a ces parents qui ne semblent pas vouloir collaborer, se mettant eux-mêmes à distance, par insécurité.

C'est lorsque les parents sont – ou sont perçus, ce qui revient presque au même – comme des «envahisseurs» ou des «démissionnaires» que les choses se compliquent. Et c'est bien sûr dans ces cas que le partenariat est encore plus nécessaire. Définir les règles du jeu est alors indispensable. Etre au clair sur les rôles de chacun est primordial et permet de ne pas empiéter sur le territoire de l'autre. Il faut également une écoute attentive, une confiance réciproque ainsi qu'une explicitation des objectifs attendus par l'école. Facile à dire, d'autant plus que dans certaines situations s'ajoute une difficulté supplémentaire: une totale inégalité dans le dialogue. Lorsque les parents ne parlent pas ou mal la langue du lieu, lorsqu'ils n'ont que peu fréquenté l'école, on voit bien que les solutions doivent être différenciées pour que le partenariat, essentiel à la réussite de tous les élèves, puisse se construire progressivement.



Si aucune recette n'existe dans cette co-construction d'un partenariat durable Ecole-Famille et Enseignant-Parents, il semble une évidence que l'information et la communication soient des pistes à privilégier. Cependant, il faut encore varier les formes pour que le message atteigne sa cible, d'autant plus que celle-ci est multiple… L'idéal serait que l'Ecole propose, en plus des traductions de documents écrits, par exemple des supports audiovisuels pour présenter ses objectifs, ses attentes…, de façon à faciliter la tâche de l'enseignant. D'autres pistes seraient à explorer, via l'équipe enseignante ou l'entraide entre parents. □

Sommaire

édito

Travail d'équipe — N. Revaz — 1

dossier — 4-13

rubriques

- Sciences-Environnement — 14 — **«Toile de vie»: la biodiversité au musée et à l'école** - A. Bardou
- Education musicale — 16 — **Starmania au CO** - C.-E. Clavien
- ICT — 18 — **Publier ses fichiers PowerPoint** - P. Favre
- Mémento — 19 — **A vos agendas** - *Résonances*
- ICT — 20 — **tsrdécouverte.ch: un guide pour la société des savoirs** - M.-T. Rey
- CRPE — 22 — **En zone de turbulences** - P. Vernier

- Allemand — 24 — **L'enseignement de l'allemand entre émotion et immersion** - D. Delay
- Ecole et musée — 27 — **Musée d'histoire-Musée d'archéologie: transition…** - E. Berthod
- Education physique — 28 — **Musculation chez soi** - L'équipe d'animation
- Histoire — 30 — **Histoire du Valais: une séquence sur les femmes au 19e siècle** - N. Revaz
- BEL — 32 — **Les offres de ch Echange de jeunes** - ch Echange de jeunes
- Chiffre du mois — 33 — **Pyramide des âges du personnel enseignant** - SFT

- Anglais — 34 — **Evaluation de l'introduction de l'anglais au CO** - T. Stupf
- Livres — 36 — **La sélection du mois** - *Résonances*
- Revue de presse — 38 — **D'un numéro à l'autre** - *Résonances*
- Autour de la lecture — 40 — **Pratiques déclarées et performances des élèves** - N. Revaz
- Carte blanche — 42 — **On passe à la télé!!!** - Emilie, Yoan, Loïs et Nathan

infos

- **Semaine de la langue française et de la francophonie** - CIIP/NR — 43
- **Les dossiers de *Résonances*** — 44

Partenariat Ecole-Famille

La relation entre les enseignants et les parents, et plus largement entre l'Ecole et la Famille, est parfois complexe. Avec l'évolution actuelle de la société, le partenariat est à renforcer, avec une grande clarté sur les rôles de chacun, les parents ne devant être ni trop intrusifs, ni trop distants. Ce dossier apporte quelques éclairages pour un partenariat renouvelé.

4 Représentations des enseignants lors d'entretiens difficiles

6 Refonder l'alliance entre les familles populaires et l'école

8 Regard de Claude Barras-Paris, présidente de la FRAPEV

10 Quelques pistes pratiques en vrac

13 La bibliographie de la Documentation pédagogique

Représentations des enseignants lors d'entretiens difficiles

M. Allenchach

Tant dans ma pratique de psychologue scolaire que de formateur d'adulte, j'ai eu l'occasion d'admirer certains changements de perspectives chez des enseignants pris dans des situations de collaboration difficiles. Ces modifications de leurs représentations leur ont permis d'envisager les entretiens avec un sens renouvelé, et de pouvoir s'y préparer avec davantage d'énergie et de sérénité.

L'identification d'objectifs sur lesquels les enseignants ont prise les aide à préciser leurs limites.

Un sentiment d'enfermement dans un «cercle vicieux» débouche parfois sur la prise de conscience d'une boucle de rétroaction à laquelle chacun participe involontairement. Ce schéma relationnel peut prendre diverses formes, dont voici trois exemples:

Le combat

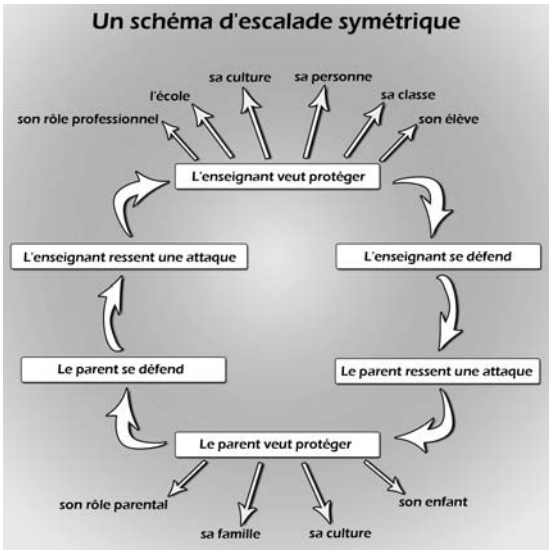
Le parent, se sentant attaqué, réagit sous un mode défensif, qui est ressenti comme une attaque par l'enseignant. Ce dernier, pour se défendre, contre-attaque, et ainsi de suite. Le parent protège son enfant, sa famille ou son rôle parental. L'enseignant protège sa classe, son élève, son école ou son rôle professionnel. Les amorces de ce jeu relationnel sont multiples et généralement involontaires. Pour un parent, entendre une difficulté concernant son propre enfant n'est jamais facile. Quant à l'enseignant, il doit improviser quotidiennement, seul adulte dans la classe, pour faire face aux multiples défis de l'enseignement. Chacun fait de son mieux, reçoit peu de reconnaissance, se culpabilise vite, ou se défend contre cette culpabilité. Dans ce contexte, une phrase comme «*l'année passée, pourtant, tout allait bien*» est ressentie par beaucoup d'enseignants comme une attaque personnelle.

La soumission

Durant l'entretien, le parent se soumet aux définitions de l'enseignant concernant le problème, ses causes et ses remèdes. Celles-ci sont incompatibles avec ses représentations, ses valeurs, ou les contraintes auxquelles il se trouve confronté, mais il pense que l'enseignant attend avant tout son approbation. Par la suite cependant, il ne parvient pas à mettre en œuvre les pistes convenues, ou n'y voit pas de sens. L'enseignant ressent cela comme un manque de loyauté de la part du parent. Il se sent partagé entre un sentiment d'impuissance et l'envie de le contraindre à «tenir ses engagements». Lors de l'entretien suivant, le parent réagit au ressentiment perçu chez l'enseignant en redoublant d'efforts pour faire profil bas. A nouveau, il approuve les points de vue et les propositions de l'enseignant, sans pouvoir y adhérer, ni tenir ses engagements…

Le piège de la «collaboration»

Parfois l'enseignant ouvre une large porte à la collaboration, sollicitant le parent pour le choix et la mise en œuvre de pistes concernant l'école. Il arrive que le parent comprenne alors le message suivant: «L'enseignant ne sait plus comment réagir et me demande de l'aide.» Il ressent une grande inquiétude pour son enfant et une perte de confiance dans l'institution scolaire, tout en se sentant démuni par rapport aux demandes de l'école, car il ne peut pas intervenir durant les heures scolaires, et n'a pas les compétences d'un professionnel de la pédagogie. Il peut réagir en donnant des conseils aux enseignants sur ce qui devrait être fait en classe, ou en mettant en doute leurs compétences, ce



qui représente deux formes d'ingérence, à moins qu'il reste en retrait, ne s'engageant pas dans une recherche de solutions. Dans les trois cas, les enseignants se sentiront encore plus démunis devant une si «mauvaise collaboration» de la part des parents.

Ces trois schémas relationnels posent la question des territoires respectifs: «*Où s'arrête le terrain de l'enseignant? où commence celui de la famille? quelles paroles, quelles interventions sont légitimes?*»

Il n'y a pas de réponse définitive à ces questions, mais j'invite les enseignants à distinguer les problèmes qu'ils rencontrent directement et les soucis qu'ils ressentent pour autrui.

Des enseignants présentent parfois comme but d'un entretien: «*Convaincre les parents de consulter le psychologue scolaire pour leur enfant, leur faire accepter un passage en enseignement spécialisé, faire en sorte qu'ils contrôlent systématiquement les devoirs, ou au contraire qu'ils ne s'en occupent plus, leur faire prendre conscience de la gravité de la situation, etc.*»

Ces objectifs sont piégeants car ils ne dépendent pas, fondamentalement, des enseignants. Les limites des compétences réciproques deviennent floues, risquant d'entraîner une lutte de pouvoir. Car, en voulant convaincre, on empiète sur le territoire de l'autre, le poussant à se défendre.

D'autre part, ces buts focalisent l'entretien sur des arguments et contre-arguments, ce qui laisse peu de place à l'écoute réciproque, la progression de la compréhension de la situation, et la recherche de pistes qui prennent sens pour les divers acteurs.

Enfin, l'enseignant ressent un sentiment d'échec si le parent n'a pas adhéré à son point de vue. Il se dévalorise injustement *(«Je n'ai pas réussi à le convaincre»)* reporte son agressivité sur le parent *(«Il ne veut pas le bien de son enfant»),* ou se décourage *(«On ne peut rien faire»).*

Les objectifs identifiés par les enseignants comme dépendant directement d'eux-mêmes sont par exemple: «*Informer…, exprimer…, faire part de…, donner au parent l'occasion de s'exprimer sur…, manifester son intérêt pour…, écouter, vérifier ce que l'on a compris, etc.*».

L'identification de ces objectifs aide les enseignants à préciser leur rôle, leurs responsabilités et leurs limites. Ils prennent conscience des éléments sur lesquels ils n'ont pas prise, entraînant certains deuils. Mais ils peuvent ainsi recentrer leur énergie sur les éléments qui dépendent d'eux: s'affirmer avec davantage de confiance à l'intérieur de leur champ de compétence, et porter leur attention sur l'écoute, la communication et la conduite de l'entretien.

Ces objectifs, légitimes, gagnent à être exprimés aux parents, permettant une clarification des intentions de l'enseignant, une négociation d'objectifs communs et une proposition de déroulement de la discussion.

Enfin, tout ce travail réflexif met souvent en évidence des informations pertinentes qui manquent à l'enseignant: «*quels sont les souhaits et les projets des parents pour leur enfant? quelles sont leurs attentes vis-à-vis de moi? comment interprètent-ils les messages reçus de l'école? comment l'enfant ressent-il la situation?*» Ces questions enrichissent le sens de l'entretien: l'écoute et la reformulation ne sont pas pratiquées comme des techniques de manipulation, mais sont mues par un désir authentique de mieux comprendre la façon dont la famille vit sa relation à l'école.

Elles montrent aussi que, dans toute situation de communication, les maladresses et les malentendus sont inévitables. Un thème aussi sensible que les difficultés scolaires d'un enfant provoquera naturellement des blessures et des tensions. Développer sa propre capacité à écouter sans se soumettre et à s'exprimer sans agresser peut aider à les vivre tout en continuant à donner du sens à son travail.

Ainsi l'entretien n'apparaît plus comme un combat à gagner, ni le conflit comme un échec; ce sont des occasions de continuer à apprendre ensemble.

Références

Pat Patfoort. Se défendre sans attaquer. La puissance de la non-violence. Backens Book, 2004.

Patricia Mc Culloch, Chiara Curonici et Francesca Joliat. Des difficultés scolaires aux ressources de l'école: un modèle de consultation systémique pour psychologues et enseignants. Bruxelles: de boeck, 2006.

l'auteur

Marco Allenchach, psychologue FSP de formation, est professeur-formateur à la Haute Ecole pédagogique de Lausanne.

Refonder l'alliance entre les familles populaires et l'école

P. Périer

Longtemps, les familles sont restées en dehors de l'école et cette distance ne faisait pas problème. Elle représentait même un moyen pour l'institution scolaire de façonner un modèle d'enfant soustrait à l'influence de ses parents et de son milieu. L'hétérogénéité des publics consécutive à la massification scolaire et l'enjeu de la réussite pour tous ont conduit à un nouveau type de relations avec les parents selon un double objectif au moins: les mobiliser face à la poursuite d'études et s'appuyer sur leur participation en cas de difficulté d'apprentissage ou de comportement. Cependant, le partenariat entre l'école et les familles apparaît dans bien des cas plus lacunaire là où les scolarités des élèves empruntent des chemins chaotiques et, inversement, plus intégré dans les pratiques ordinaires des parents dont les enfants négocient avec succès, du moins sans accroc majeur, leur parcours scolaire. Ce constat paradoxal nourrit les préjugés des enseignants vis-à-vis de parents jugés défaillants ou «démissionnaires», des parents vis-à-vis d'enseignants auprès desquels ils se sentent culturellement dominés et peu considérés. Le rapport d'interdépendance qui lie les familles et l'école nécessite l'implication des parents au risque que leur absence soit interprétée comme la cause des problèmes ou de l'échec scolaire de l'enfant.

Les logiques de la distance

Ce mécanisme est l'effet pervers d'une norme de relation qui valorise la participation mais sans poser la question des conditions nécessaires pour y satisfaire. Les parents sont-ils tous à égalité pour se comporter comme les partenaires que l'institution attend? De plus, l'absence stigmatise, donne lieu à un malentendu ou se fige dans un différend: les règles de l'échange ne sont pas partagées, les rôles ne sont pas précisément définis, les références éducatives et culturelles divergent. Or, loin de se désintéresser de l'enjeu scolaire dont elles ont compris qu'il serait le «salut» pour leurs enfants, les familles populaires manquent avant tout de ressources efficaces et leurs modalités d'investissement ne sont pas nécessairement reconnues à et par l'école.

Prochain dossier:

Créativité, logique, complémentarité créativité/logique.

Plus précisément, trois logiques sont au principe de la distance, désormais constituée en problème, entre l'école et les familles. L'une repose sur une attitude de confiance initiale qui parfois confine à la délégation éducative accordée à des enseignants que les parents jugent plus compétents qu'eux-mêmes. Ils attendent alors d'être informés par l'école et la norme consiste à ne pas intervenir. Dès lors qu'ils sont prévenus parfois tardivement et sur le mode de la convocation d'un problème concernant leur enfant, ils peuvent avoir le sentiment d'une confiance trahie et celle-ci vire alors en une forme de défiance face à une institution qui ne leur laisse guère d'alternative voire les méprise. La seconde logique consiste en un ensemble de critiques à l'égard de l'école et des enseignants en particulier. L'élitisme scolaire, le manque d'autorité, la discrimination sociale ou ethnique sont parmi les griefs les plus fréquents, de sorte que les parents campent dans une position en retrait et doutent des bénéfices qu'ils peuvent attendre d'une plus grande coopération. Enfin, une troisième logique met l'accent sur les tactiques défensives que les parents mettent en œuvre pour se protéger, eux et leurs enfants. Les familles tentent de se soustraire au jugement de l'école qui, indirectement, les culpabilise et les humilie parfois. Ce que les enseignants disent des élèves, de leurs performances ou de leur comportement, atteint souterrainement l'identité des personnes et les qualités éducatives des parents. Pris dans ce processus, ils se préoccupent

Eviter les impasses d'une confrontation inégale.

de défendre leurs prérogatives en matière d'éducation et, au-delà, de préserver une dignité mise à mal. Alors que l'institution scolaire cherche des alliés ou des recours, les parents disqualifiés peuvent, au contraire, «faire bloc» défensivement avec leur enfant.

Expliciter, diversifier, anticiper

Si le principe d'un partenariat avec les familles n'est pas en cause, les errements et impasses dans les relations avec les familles populaires suggèrent d'en repenser les modalités afin d'en améliorer les effets auprès des élèves qui, précisément, en auraient le plus besoin. Il faut se garder cependant de chercher les «bonnes pratiques» car ce serait négliger les effets de contexte et la sociologie de publics de plus en plus différenciés selon les écoles, et qui appellent des dispositifs localement adaptés. On peut donc dresser non un programme d'action mais quelques balises sous forme de principes, pour guider la réflexion.

- Un premier principe vise l'explicitation dans un système de relation opaque dont le décryptage nécessite des compétences inégalement distribuées entre les familles. Ce faisant, il favorise la connivence culturelle entre les acteurs de l'école et les parents les plus informés et les plus stratèges. Or, comme l'écrivent les auteurs des *Héritiers* dans la conclusion de leur célèbre ouvrage: «Chaque progrès dans le sens de la rationalité réelle […] serait un progrès dans le sens de l'équité.» (Bourdieu, Passeron, 1975, p. 114). Dit autrement, l'explicitation est une condition de la démocratisation et rendre le partenariat accessible et intelligible au plus grand nombre impliquerait d'en clarifier le «mode d'emploi», les règles, les rôles et responsabilités attendus des uns et des autres.
- Un second principe s'intéresse à diversifier les modalités du partenariat, c'est-à-dire à varier les dispositifs et modalités de la rencontre. Le modèle de relations dominant dans l'institution des rapports entre les familles et l'école (documents d'information, réunions, rencontres inter-individuelles sur rendez-vous, représentants élus…) s'adresse en réalité à un type de parents. Or, il importe d'intéresser le plus grand nombre ce qui implique de moduler les formes et les supports de la relation afin d'ouvrir l'accès, pratique et symbolique, de l'école aux familles qui en sont les plus éloignées.
- Un troisième principe consiste en une anticipation de la rencontre à l'initiative de l'école et non des familles. Un premier contact en début d'année, surtout dans les quartiers défavorisés où l'échange avec les parents est plus aléatoire, serait de nature à installer précocement, et de façon préventive, une relation de confiance plus difficile à établir lorsque tombent les sanctions et autres convocations.
- Enfin, un dernier principe consiste à encourager les médiations et intermédiations afin notamment d'éviter les impasses d'une confrontation inégale entre enseignants et parents et de permettre qu'un tiers intercède et favorise la résolution des conflits. Il s'agit aussi d'aider les familles à construire et à agir collectivement face à l'école, en s'appuyant sur les ressources locales. Inscrire les parents dans un réseau où l'on fait «avec elles» doit éviter un double écueil: celui de la substitution, lorsque les familles perdent ou jamais n'acquièrent leur autonomie face à l'école (faire «à leur place»), celui d'une aide qui, avec les meilleures intentions, les stigmatise («agir sur elles»), les familles immigrées notamment.

Si le renforcement du lien entre l'école et les familles peut préventivement éviter la mésentente et favoriser un investissement scolaire des élèves, celui-ci n'a pour autant aucun caractère d'évidence. Car l'école exige sans le dire un travail d'acculturation et de mise en conformité des parents inégalement dotés et disposés pour s'inscrire dans le modèle du dialogue, de la participation et de la complémentarité de rôles valorisé par les enseignants. Ainsi, ouvrir l'école aux parents, et avec les meilleures intentions, ne suffit pas pour que tous viennent et peut avoir précisément pour effet de faciliter la participation et parfois l'intrusion des parents les plus proches de l'institution. En ce sens, l'analyse nous invite à refonder le modèle du partenariat et à inventer des formes du lien plus proches des intérêts des familles qui actuellement en bénéficient le moins.

Références

Beaud S., Pialoux M., *Retour sur la condition ouvrière*, Paris Fayard, 1999 (en particulier: deuxième partie).

Bourdieu P., Passeron J.-C., *Les héritiers*, Paris, Editions de minuit, 1975.

Bouveau P., Cousin O., Favre J., *L'école face aux parents*, Paris, ESF, 1999.

Dubet F. (sd), *Ecole, famille. Le malentendu*, Paris, Textuel, 1997.

Durning P., *Education familiale. Acteurs processus, enjeux*, Paris, PUF, 1995.

Meirieu P. (sd), *L'école et les parents*, Paris, Plon, 2000.

Montandon C., Perrenoud P., *Entre parents et enseignants: un dialogue impossible?,* Berne, Peter Lang, 1987.

Périer P., *Ecole et familles populaires. Sociologie d'un différend*, Rennes, PUR, 2005.

Terrail J.-P. (sd), *La scolarisation de la France,* Paris, La dispute, 1997.

Thin D., *Quartiers populaires: l'école et le quartier*, Lyon, PUL, 1998.

l'auteur

Pierre Périer, sociologue, maître de conférences au Département des Sciences de l'éducation de l'Université Rennes 2 - pierre.perier@uhb.fr

Regard de Claude Barras-Paris, de la FRAPEV

Claude Barras-Paris est présidente de la Fédération Romande des Associations de Parents d'Elèves du Valais (FRAPEV). Elle est globalement satisfaite de la prise en compte de la parole des parents dans tout ce qui concerne l'école valaisanne et romande, tout en étant consciente de la difficulté, voire de l'impossibilité, à représenter tous les parents. Pour elle, il est important que la FRAPEV s'implique dans toutes les occasions de partenariat qui lui sont offertes et regrette par exemple de n'avoir pas réussi à mobiliser davantage de parents lors de la conférence de Christian Poslaniec, organisée dans le cadre de la Semaine romande de la lecture. Par rapport à des pays comme le Danemark, Claude Barras-Paris constate que la place des parents dans l'école est ici moins développée, parce que les enseignants sont encore parfois un peu crispés dans cette relation avec la famille. Elle pense qu'il est essentiel de communiquer et que chacun se sente dans une relation de confiance pour oser parler librement de ses peurs et de ses difficultés. La présidente de la FRAPEV considère que les attentes envers l'école sont souvent trop exigeantes: à son avis, l'école doit d'abord éveiller la curiosité d'apprendre, ce qui est déjà beaucoup.

«Pour l'intégration des parents étrangers, il y a des synergies à développer.»

Claude Barras-Paris, comment se déroule la relation entre Ecole et Parents?
Il y a plusieurs niveaux dans cette relation.
En tant que présidente de la FRAPEV, je me sens reconnue. Pour exemple, dans la commission pour le nouveau cycle d'orientation, la voix des parents me semble perçue comme importante. En Valais, le dialogue est bon, que ce soit avec le DECS, la SPVal ou l'AVECO. Avec la SPVal, nous avons tout particulièrement collaboré dans le cadre de la réalisation de la brochure intitulée *La relation Famille - Ecole*. J'apprécie également que l'Association soit chaque année invitée à se présenter aux futurs enseignants, au terme de leur formation à la HEP-Vs.

J'ai ce même sentiment d'écoute réciproque au niveau romand ou suisse, via la Fédération des Associations de Parents d'Elèves de la Suisse romande et du Tessin (FAPERT), présidée par Anne Seydoux. La FAPERT est intégrée dans certaines commissions de la CIIP, de la CDIP ou du SER et nous sommes régulièrement consultés. Dans mon activité, j'envoie de nombreux mails à toutes les associations de parents d'élèves (APE) du Valais romand, pour essayer d'obtenir un travail de réflexion en poupées russes.
Sur le plan plus personnel, j'ai par contre vécu des situations un peu plus compliquées avec un ou deux enseignants. La discussion est naturellement plus tendue lorsqu'il s'agit de parler de son enfant. Dans cette relation plus personnelle entre le parent et l'enseignant, il y a des efforts à faire de part et d'autre pour construire ensemble. Il faut apprendre à se dégager de l'émotionnel pour dialoguer, ce qui n'est pas forcément évident.

Certains parents investissent trop l'école tandis que d'autres ne s'y impliquent pas du tout: comment trouver la bonne distance justement?
C'est vrai que certains parents dysfonctionnent, mais c'est précisément notre rôle en tant que Fédération d'avoir cette bonne distance avec l'Ecole. Certains parents critiquent les enseignants, ne sont pas conscients de la pénibilité de leur métier, estiment qu'ils ont surtout beaucoup de vacances, tandis que, de l'autre côté, des enseignants sont méfiants à l'égard des parents, se croyant agressés à chaque remarque. Il y a des clichés à briser et un savoir-dire à travailler. Dans les APE, pour prendre la distance nécessaire au partenariat élargi, il s'agit de se positionner en tant que parent d'élève et non en tant que parent d'enfant et de ne pas mêler ses propres souvenirs scolaires, car l'école a évolué.

Partant du constat qu'il n'y a pas une seule catégorie de parents, que pourraient faire les associations de parents pour améliorer leur efficacité?
Au niveau des APE, qui fonctionnent entièrement sur le principe du bénévolat, je sens bien qu'il y a généralement volonté de collaborer pour, dans certaines tâches bien précises, seconder les enseignants. Cela se fait du reste dans certaines communes qui ont par exemple mis

en place des aides aux devoirs, qui organisent des activités de lecture avec des retraités après l'école, etc. A l'école enfantine, les parents ont plus d'occasions de se côtoyer entre eux, ce qui permet aux APE de mieux intégrer les familles étrangères dans le fonctionnement de l'école en Valais. Il faudrait créer davantage d'échanges entre les parents pour créer le lien autour de l'école.

Cette implication est plus difficile pour les parents étrangers...
C'est vrai qu'il y a du chemin à faire au niveau de l'intégration des parents étrangers. Dans les grandes communes où une personne est chargée de l'intégration, la communication avec l'école est facilitée. A mon sens, il y a des synergies à développer. Les APE dans leur globalité devraient se sentir plus soutenues pour pouvoir mieux jouer ce rôle d'intermédiaire.

Depuis peu, on s'achemine vers des lignes d'écoute téléphonique pour les parents qui ont des difficultés avec leur enfant, en contexte scolaire ou non. Qu'en pensez-vous?
Je trouve que de telles actions ont vraiment leur place dans notre société. Le problème, c'est toujours de faire suffisamment de publicité pour toucher les parents les plus en difficulté.

A ce propos, y a-t-il des suites prévues au dépliant sur la relation Ecole-Famille pour atteindre toutes les familles?
Le document a déjà été traduit dans plusieurs langues, et il est prévu que ce soit ajouté sur le site de la FRAPEV, de façon à en faciliter l'accès. La démarche est intéressante puisque des parents ne faisant pas partie des associations de parents m'ont contactée à propos de cette brochure qui a permis de communiquer sur les droits et devoirs de chacun.

Quelles sont selon vous les pistes à privilégier pour un meilleur partenariat avec l'Ecole valaisanne?
Il me semblerait essentiel de mieux faire percevoir que l'Ecole est un lieu obligatoire entre la maison et la société, régi par des règles propres. En tant que parents, il s'agit d'accepter ce fonctionnement et de rencontrer l'enseignant, avec la volonté de travailler ensemble pour le bien de l'enfant-élève. La principale piste pour un tel partenariat, c'est, de mon point de vue, la communication.

Les rôles de chacun (école / famille) sont-ils suffisamment clairs?
En Valais, du côté du Département de l'éducation, le message est clair, mais il peut arriver que des enseignants ne précisent pas les choses suffisamment lors de la première réunion de parents se déroulant à l'automne. Les règles de la maison Ecole sont définies par les enseignants, mais il faut que celles-ci soient expliquées aux parents, pour éviter les malentendus. Pour faciliter la collaboration, il faut aussi qu'ils donnent des indications sur les programmes, sur les méthodes. Certains jeunes enseignants, même s'ils ont appris au cours de leur formation les stratégies pour mettre en place un partenariat avec les parents, ont tendance à vouloir se protéger beaucoup des parents, car, au début, ils ont peur de ces réunions. Je trouve terrible de savoir que nous sommes quelquefois perçus comme source d'angoisse. A la différence d'autres professions, l'enseignant est encore trop souvent isolé dans son travail, ce qui renforce cette méfiance. Le dialogue s'instaure quelquefois seulement quand le problème est devenu grave et c'est pour cela que je trouverais important que les enseignants puissent dire leurs difficultés, comme cela se fait notamment dans les métiers de la santé.

Propos recueillis par Nadia Revaz

FRAPEV et FAPERT

www.frapev.ch

Constituée le 13 juin 1977, la FRAPEV (Fédération Romande des Associations de Parents d'Elèves du Valais) est une association sans but lucratif, neutre sur les plans politique et confessionnel. Elle fédère des Associations de Parents d'Elèves (APE) qui favorisent le partenariat entre les parents d'élèves, les enseignant-e-s et les autorités scolaires, dans l'intérêt des élèves de l'école obligatoire.
Membre de la FAPERT (Fédération des Associations de Parents d'Elèves de la Romandie et du Tessin) depuis 1978, la FRAPEV collabore et partage ses expériences avec les fédérations de la Berne francophone, de Fribourg, de Genève, du Jura, de Neuchâtel, du Tessin et de Vaud, avec lesquelles elle soutient la déclaration de la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) du 30 janvier 2003 sur les finalités et les objectifs de l'Ecole publique. Elle promeut une coordination et une harmonisation de l'école romande, un partenariat de qualité avec la CIIP et le Syndicat des Enseignants Romands (SER). Elle collabore avec le Département de l'Education de la Culture et des Sports du canton du Valais, le DECS.
Sur le site de la FRAPEV, on trouve un schéma très clair des activités au niveau de la commune (APE), du canton (FRAPEV) et intercantonal (FAPERT).
www.frapev.ch, www.fapert.ch

Quelques pistes pratiques en vrac

La modélisation des partenariats possibles

Le modèle théorique des relations parents-école-communauté élaboré par Joyce L. Epstein sert de référence à bon nombre de travaux actuels. Il définit six types de collaborations ou investissements possibles à partir desquels il est possible de développer des programmes de collaboration. Chaque modèle comprend des pratiques différentes, suppose des objectifs différents et entraîne des résultats différents. Pour J.L. Epstein, il s'agit d'une sorte de guide à partir duquel chaque école peut choisir son mode de collaboration:

- le mode «*parenting*» pour aider les familles dans leur rôle de soutien et les écoles dans leur compréhension des familles;
- le mode «*communicating*» pour informer les familles sur les progrès de l'élève et les programmes;
- le mode «*volunteering*» pour impliquer les familles et organiser le soutien aux élèves;
- le mode «*learning at home*» pour aider les familles à s'impliquer dans les apprentissages à la maison;
- le mode «*decision making*» pour inclure les familles dans les prises de décision, à l'école, dans l'administration et dans toute structure associative;
- le mode «*collaborating with community*» pour coordonner les ressources et les services aux élèves, aux familles et à l'école, avec les entreprises, services, groupes, et pour simplifier tout élément de la communauté.

www.inrp.fr/vst/LettreVST/novembre2006.htm#partie2

Les conditions d'un partenariat durable

- Travailler à un développement durable, œuvrer pour les parents, voire les enseignants suivants, ne pas espérer que le partenariat se construira assez vite pour régler les problèmes urgents.
- Mettre en place un dispositif partiellement indépendant des personnes qui l'habitent, créer des instances de pilotage co-gérées et les confier à des personnes censées être avant tout garantes de la continuité du partenariat.
- Travailler à une solidarité entre parents, notamment sur les finalités de l'école, la sélection, le statut de l'enfance, la discipline. C'est l'affaire des associations.
- Travailler à une solidarité entre enseignants, notamment sur l'évaluation, les devoirs, la discipline, mais aussi sur le degré d'ouverture aux parents. C'est l'affaire des associations professionnelles, mais aussi du projet d'établissement.
- Se fixer un programme de travail annuel limité à quelques objets raisonnables, puis tout faire pour s'y tenir, tout en laissant de la place pour d'autres débats d'actualité.
- Prévoir des médiations en cas de conflit ou de blocage du partenariat, en faisant au besoin appel à des intervenants extérieurs, plutôt que de laisser le dialogue se déliter ou virer à l'affrontement.
- Ne pas rendre un collectif responsable de chacun de ses membres, ne pas imputer à une catégorie ce qui relève de l'autonomie de l'un de ses représentants.
- Accepter une dose normale de couacs et d'incidents de frontières, faire crédit, ne déterrer la hache de guerre qu'en cas d'échec de toute médiation.
- Partir de ce qui existe, le renforcer, l'étendre, utiliser les énergies et les expériences favorables plutôt que de construire à côté.
- Ne pas oublier qu'une partie du partenariat se joue d'abord à l'échelle de chaque classe, entre les parents des élèves de cette classe et le ou les enseignants qui y interviennent.

Philippe Perrenoud. Quelques conditions d'un partenariat durable entre les parents et les enseignants. http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2002/2002_04.html

Appel à collaboration pour les prochains dossiers

Dans les dossiers des numéros d'avril et de mai, il sera question de créativité et de logique, de manière séparée et en complémentarité, et l'édition de juin fera la part belle à l'éducation au développement durable. Vous menez un projet en lien avec ces thématiques, vous avez des infos intéressantes à partager… alors adressez-vous à la rédaction: nadia.revaz@admin.vs.ch (079 429 07 01).

Prenez contact également si vous avez envie d'écrire sur tout sujet en lien avec l'éducation ou si vous voulez lancer le défi à vos élèves (cf. p. 42 de ce numéro). Merci par avance pour votre précieuse collaboration.

La rédaction

Pistes d'organisation de soirées

- Chaque titulaire de classe devrait rencontrer les parents en début d'année pour tenir une soirée d'information aux parents.
- Cette rencontre ne doit pas se vivre dans le stress, dans une compression d'horaire. Il faut que chaque équipe-niveau d'enseignants ait le temps nécessaire pour vivre pleinement cette rencontre (deux heures au moins).
- Cette rencontre ne doit pas avoir lieu dès les premiers jours de septembre. Il faut laisser le temps à l'enseignant et aux élèves de démarrer ensemble leur année scolaire et d'articuler leur fonctionnement.
- Il est important que la lettre d'invitation provienne de l'enseignant plutôt que de la direction de l'école.
- Si on le désire, on pourrait amener les élèves à s'engager dans le déroulement de cette soirée. Dans ce cas-là, on est assuré d'une présence maximale des parents. Il faudra prévoir alors un rôle précis pour chaque élève de la classe.
- Une carte d'invitation ou une carte de rappel à cette soirée peut être envoyée aux parents par chacune ou chacun des élèves.
- Prévoir des façons différentes d'animer la soirée: accueil, exposés théoriques, échanges, travail d'équipe, utilisation du visuel (vidéo, diaporama, gravures, photographies), visite de la classe, pause-café, etc.
- Permettre aux parents d'évaluer la soirée d'information aux parents: remettre à cette intention un formulaire d'évaluation pouvant être retourné à l'école dans les jours qui suivent.
- Etre sensible au climat de la soirée d'information aux parents: faire décoder les états d'âme.
- Demander aux parents de verbaliser leurs attentes envers l'école et envers l'enseignant.
- Tout renseignement sur les objectifs peut être remis par écrit aux parents.
- Consacrer du temps pour expliquer concrètement le fonctionnement de la vie de la classe. C'est le désir des parents.
- Remettre par écrit aux parents une banque de suggestions de pistes de collaboration possibles entre la famille et l'école.
- Outiller les parents dans l'accompagnement pédagogique de leur enfant à la maison: Démarche de lecture, stratégies de lecture, stratégies pour mémoriser des mots d'orthographe, démarche de résolution de problèmes, etc.
- Sensibiliser les parents à des concepts nouveaux, tels l'esprit des programmes, le développement d'habiletés, les styles d'apprentissage, etc. Les parents ne sont pas illettrés et ils sont capables de comprendre.
- Définir avec les parents les formes de collaboration possibles avec l'école et les déposer par la suite par écrit.
- Elaborer une banque de ressources de l'école. Tous les parents ne peuvent pas collaborer de la même

Une exposition sur la famille

L'exposition *Familles*, visible jusqu'en septembre 2008 au Musée national suisse à Zurich, est consacrée principalement à l'évolution sociale, historique et culturelle de la famille en Suisse, de 1750 à nos jours. Le prologue offre un aperçu de la période précédant 1750. Des familles existant ou ayant existé réellement se trouvent au centre d'un parcours chronologique; elles sont accompagnées par d'autres familles provenant de régions, couches et milieux différents. L'exposition s'achève en présentant l'époque actuelle. Elle a pour but de montrer différents aspects illustrant à la fois le changement et la continuité de modèles et de styles de vie familiaux. www.landesmuseen.ch

façon et il faut exploiter cette richesse offerte par la diversité: fabrication de jeux éducatifs, prêt de matériel (photographies, diapositives, peintures), prêt de collections, mini-conférences sur des sujets précis, animation d'ateliers en classe, accompagnement lors de sorties éducatives, participation à des activités de financement, présentation de vidéos-voyages en regard de la région, de la province, du pays ou du monde, préparation de mets pour une fête ou une dégustation, etc.

- Trouver des solutions de rechange pour les parents qui ne peuvent être présents à une rencontre: téléphone-discussion, bilan écrit, prêt d'une vidéo, rencontre avec rendez-vous, visite dans la famille, etc.
- Offrir un scénario de rencontres d'information sur le vécu et le fonctionnement de l'école échelonnées sur une année scolaire. Le nombre de rencontres peut varier selon l'intérêt des parents et la disponibilité des locaux.
- Permettre aux parents d'évaluer au moins deux fois par année les services que l'école offre aux parents et aux élèves: récréations, bibliothèque, enseignement, garderie, cafétéria, suppléance.

Jacqueline Caron, 1994, Quand revient septembre…, Les éditions de la Chenelière.

Le dossier en citations

Avec ou sans partenariat

Le partenariat interactif:

- **Renforce l'action éducative des parents**
- **Renforce l'action pédagogique des enseignants**
- **Nourrit le rôle de chacun de connaissances nouvelles**
- **Est un antidote à la démission des parents et au consumérisme scolaire**
- **Permet une régulation des pratiques**
- **Permet une résolution des problèmes**
- **Légitime les pratiques des uns et des autres.**

Au contraire, une absence de partenariat:

- **Laisse les parents dans un rôle passif, suscite la démission**
- **Aura tendance à susciter des attitudes où l'on se renvoie la responsabilité des problèmes**
- **Programme des conflits entre parents et enseignants: sans possibilité d'interagir positivement avec l'enseignant, le parent, frustré, aura tendance à entrer dans le champ de compétence de l'enseignant et à lui dicter des changements de pratiques**
- **Parvient difficilement à résoudre durablement les problèmes.**

APE Vaud. Réflexion sur le partenariat école-parents. www.ape-vaud.ch/article.php3?id_article=44

Quelques documents utiles

Liens école – famille (DECS)
www.vs.ch/enseignement > Scolarité obligatoire > Promotion de la santé

Relations école-parents. Articles pour approfondir la réflexion
http://p.birbandt.free.fr/RESSOURCESDIVERSES/Relations%20ecole-familles/Relatpararticles/Relatparents-articles-droite.htm

Mieux vivre ensemble à l'école (chapitre sur les relations école-famille, avec des outils pratiques)
www.mieuxvivre.espacedoc.net

Textes sur les relations entre les familles et l'école - Extrait thématique des publications de Philippe Perrenoud
www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/familles.html

Brochure d'information «La relation Famille-Ecole», collaboration entre le DECS, la FRAPEV et la SPVal disponible sur le site du Service de l'enseignement
www.vs.ch/Press/DS_13/CLAS-2002-10-22-2261/fr/Brochure-Relation-Famille-Ecole.pdf

La lettre d'information n° 22 - novembre 2006 - Les parents et l'école
www.inrp.fr/vst/LettreVST/novembre2006.htm

Ressources Ecole-famille-société
www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/eat1/resuf4.html

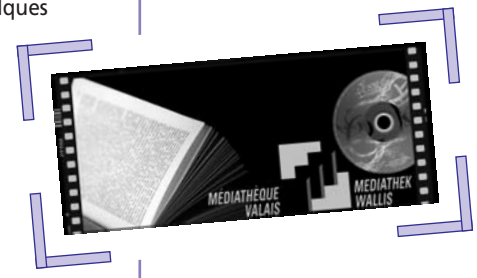
CD Chers parents

Ce support informatisé se compose de 17 documents destinés à faciliter la communication entre l'école et les familles migrantes.
Certains documents sont modulaires: l'enseignant peut ainsi sélectionner les items dont il a besoin pour rédiger sa lettre de rentrée, un message de bienvenue ou encore la liste du matériel à acquérir pour la classe ou à emporter lors d'un camp. Tous peuvent être rédigés en français, en allemand ou en italien puis, sur un simple clic, être traduits et imprimés dans une langue de migration.
Rédigés par une équipe d'enseignants de différents niveaux d'enseignement (primaire, cycle d'orientation et école professionnelle), ces supports ont été mis largement en consultation pour garantir une adéquation optimale aux besoins du terrain, dans les trois parties linguistiques de Suisse et au Luxembourg.
Sous la direction de Claire Steinmann et Mary-Claude Wenker. Chers Parents, CD. Lausanne: éditions LEP, 2005.

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur Documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller au-delà de ce dossier sur le partenariat Ecole-Famille.

Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.



Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement, *Les parents partenaires de l'école*, Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 1997. Cote: 37.06 PARE

CHARLERY LABOUCHE A. et BERTELOOT D. (dir.), *Communiquer avec les parents*, «Questions d'école 4», Paris, Hatier, 1997. Cote: 37.06(44) CHAR

CUSIN C. et GROSSENBACHER S. (collab.), *Au cœur de redéfinitions: interface école/famille en Suisse*, «Rapport de tendance / CSRE no 4», Aarau, Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation, 2000. Cote: 37.06 CUSI

DURNING P., POURTOIS J.-P. (eds.), *Education et famille*, «Pédagogies en développement. Série 2, Recueils», Bruxelles, De Boeck Université, 1994. Cote: 37.018 DURN

GAYET D., CLANET C. ...[et al.], *L'école contre les parents*, «Enseignants et chercheurs», Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1999. Cote: 37.06(44) MASC

GUICHARD D., *Le psychologue scolaire et la famille*, Paris, Retz, 2006. Cote: 37.015.3 GUIC

MEIRIEU P. et HAMELINE D. (collab.), *L'école et les parents: la grande explication*, Paris, Plon, 2000. Cote: 37.06 MEIR

MIGEOT-ALVARADO J., *La relation école-familles: «Peut mieux faire»*, «Collection Pratiques et enjeux pédagogiques 32», Issy-les-Moulineaux, ESF éd., 2000. Cote: 37.06 MIGE

MONTANDON C. et PERRENOUD P., *Entre parents et enseignants: un dialogue impossible?: vers l'analyse sociologique des interactions entre la famille et l'école*, «Exploration. Cours et contributions pour les sciences de l'éducation», Bern, Peter Lang, 1994. Cote: 37.06 MONT

OTT L. (éducateur), *Travailler avec les familles: parents - professionnels: un nouveau partage de la relation éducative*, «L'éducation spécialisée au quotidien», Ramonville Saint-Agne, éd. Erès, 2004. Cote: 37.06 OTT

THEYTAZ P., *Réussir à l'école: parents, élèves, enseignants... ensemble*, «L'aire de famille», Saint-Maurice, Ed. Saint-Augustin, 2005. Cote: 37.015.3 THEY

Le dossier en citations

Le partenariat, levier contre l'échec scolaire

«Le rapport aux familles n'est finalement pas très différent du rapport aux élèves. Là aussi, une "pédagogie" peut se mettre en place qui soit à la fois active, coopérative et différenciée. Impliquer les parents dans des activités et des débats significatifs, stimuler les échanges entre l'école et les familles et entre les familles elles-mêmes, avoir les mêmes ambitions pour toutes, mais diversifier les moyens d'action: le partenariat est peut-être une idée à la mode, mais il peut aussi devenir un levier important de lutte contre l'échec scolaire.»
Olivier Maulini. La place des parents dans l'école: consommateurs ou partenaires?
www.unige.ch/fapse/SSE/groups/life/chantiers/life_chantier_47.html

La faute aux parents

«"C'est la faute aux parents." Il ne serait pas difficile de détailler les pièces du procès instruit contre les parents des classes populaires, dont les "déficiences" ou les "incapacités" suffiraient à expliquer les échecs de leurs enfants. Ils ne croient pas à l'école et s'en désintéressent; d'ailleurs, on ne les voit jamais dans l'école ou le collège… Ils sont incapables de maintenir la moindre des disciplines de vie nécessaire à la vie scolaire. Les enfants sont livrés à eux-mêmes ou vautrés devant la télévision… Parfois, les parents se montrent battus d'avance et découragent leurs enfants, répétant que les diplômes ne servent à rien…»
Sous la direction de François Dubet. Ecole, familles: le malentendu. Textuel, 2001.

«Toile de vie»: la biodiversité au musée et à l'école

Adeline Bardou

Que font ces grains de maïs, ces coquillages et ces grains de sable à l'Ancien Pénitencier de Sion?... Ils symbolisent la biodiversité qui nous entoure sur la planète et vous accueillent à l'entrée de l'exposition «Toile de vie» du Musée d'histoire naturelle de Sion, du 28 février 2008 au 11 janvier 2009 (cf. *Résonances,* février 2008, p. 17 pour la présentation générale).

Profitant de cette opportunité, l'animation en sciences (enfantine, primaire, CO) vous propose de consacrer un peu de temps à ce thème en vous offrant une série d'activités réalisables en classe. En écho à la visite de l'expo, elles permettent de la préparer ou de la prolonger.

Vous avez dit «biodiversité»? qu'est-ce que c'est? pourquoi en parle-t-on? à quoi ça sert? que peut-on faire? où peut-on la voir? … le sujet est vaste… Quatre axes de travail ont été définis. A vous de les utiliser à votre guise (cf. illustration).

Interpeller

Loin des «cabinets de curiosité» de la Renaissance, les musées actuels cherchent à donner au visiteur un espace pour s'interroger, se laisser interpeller ou s'émerveiller durant un peu de temps volé. Les expos sont devenues nettement plus sobres et attractives. C'est dans ce sens qu'a été conçue l'exposition de l'Ancien Pénitencier à Sion. Sur 3 niveaux sont présentées différentes facettes de la biodiversité; chaque niveau se visite de façon particulière avec une classe:

- une partie interactive permet de découvrir les généralités; les élèves visitent cette partie librement mais avec leur enseignant, avec un dossier exploitable en classe (~40 min).
- un étage présente des exemples valaisans ainsi que les mesures de protection mises en œuvre chez nous; une médiatrice prend en charge une moitié de la classe pour guider la visite de cette partie (~40 min).
- un étage offre une vision plus en détail de la biodiversité au travers des écosystèmes, avec des exemples valaisans, ainsi qu'un espace dédié aux plus jeunes; cette partie peut être visitée librement si le temps à disposition le permet ou la visite peut en être facilement assumée par l'enseignant.

Ces visites ont spécialement été conçues par le service de médiation culturelle, en collaboration avec les animateurs pédagogiques de sciences. Afin d'interpeller au mieux les élèves, elles ont été adaptées au niveau primaire ou CO. Consultez l'encadré pour les informations pratiques.

Visite guidée «Toile de vie»

Durée:	1 h 30
Prix:	gratuit
Lieu:	Ancien Pénitencier de Valère, rue des Châteaux 24, Sion
Accès:	de la gare de Sion, compter 20 minutes de marche
Inscription:	Liliane F. Roh, Service de médiation culturelle, 027 606 46 80, liiroh@admin.vs.ch
Dates:	28.2.2008 au 11.1.2009
Horaires:	ma-di, 13 h-17 h (01.10-31.05) ma-di, 13 h-18 h (01.06-30.09)

Des visites en matinée sont aussi éventuellement envisageables, sur arrangement.

Activité de classe «Biodiversité»

Des activités sont déclinées pour les classes Enfantine, Primaire et CO:

- ☐ à télécharger sur http://environnement.ecolevs.ch/index.htm
- ☐ à demander aux animateurs.

A vous de choisir le temps à y consacrer et les parties qui intéressent la classe (interpeller, constater, comprendre, œuvrer).

Information et renseignement:

- ☐ Adeline Bardou pour le CO (adeline.bardou@hepvs.ch).
- ☐ Samuel Fierz pour les enfantines et primaires (samuel.fierz@hepvs.ch).

Constater

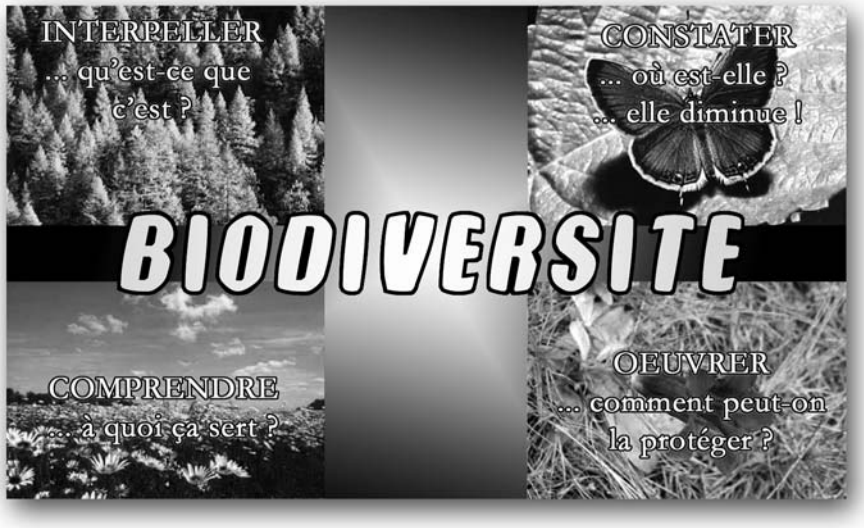
Un ouvrage pesant pas moins de trois kilos est nécessaire afin de pouvoir identifier toutes les plantes de notre pays…[1]

Pour découvrir la biodiversité, quelques activités vont être proposées. Elles pourront être réalisées à l'école avant ou après la visite au musée. Certaines de ces activités pourront être conçues sous forme de sorties autour de l'école, pour voir que la biodiversité est à nos portes. D'autres seront à faire en classe, pour prendre conscience de la biodiversité soit génétique, soit biologique, soit écosystémique.

Comprendre

Les espèces animales et végétales vivant aujourd'hui ne représentent que deux à quatre pour cent des espèces apparues sur la terre à un moment ou l'autre de son histoire...[1]

Après la première découverte, l'enseignant pourra amener à ses élèves des compléments d'information pour mieux prendre conscience de ce qu'est la biodiversité à l'échelle locale ou internationale. Cette deuxième série d'activités abordera aussi le problème de la diminution de biodiversité et de ses causes.



Oeuvrer

Aujourd'hui, 10'000 à 25'000 espèces disparaissent chaque année, soit une à trois espèces par heure. Le rythme de ces disparitions est mille fois plus rapide qu'il ne l'a jamais été par le passé...[1]

Comme point final à tout ce que les élèves auront découvert, des gestes simples pour sauvegarder la biodiversité seront proposés. Ils permettront d'impliquer la responsabilité de chacun dans sa vie quotidienne par rapport à un des problèmes actuels de notre environnement… Il n'y a pas de petits gestes quand on est 60 millions à les faire[2].

Information – Documentation

Pour tous les enseignants primaires et du CO qui sont intéressés à sensibiliser leurs élèves, les médiatrices vous attendent au musée et les activités seront disponibles dans le courant du mois de mars (voir encadrés).

Notes

1 www.biodiversite.ch.

2 Ministère français de l'écologie et du développement durable.

3 Brochure de l'exposition «Toile de vie», www.biodiversite.ch.

Diversité des gènes

Chaque individu se distingue de ses congénères par de petites différences dans son matériel génétique. Les individus d'une même espèce vivant dans une même région forment une population. Si l'environnement évolue, par exemple en cas de réchauffement climatique, la diversité génétique est le meilleur garant du maintien d'une population[2].

Diversité des espèces

La biodiversité se reconnaît surtout au nombre d'espèces. On remarquera au premier coup d'œil qu'un pré richement fleuri héberge bien plus d'espèces animales et végétales qu'un champ de trèfle. La diversité des espèces recensées à l'échelle planétaire est énorme! Environ 1'600'000 espèces différentes ont été décrites jusqu'à présent. Chaque année, quelque 15'000 espèces s'y ajoutent, soit 40 par jour. Le nombre total des espèces se situe sans doute entre 12 et 30 millions[3].

Diversité des écosystèmes

Les paysages uniformes présentent le même type d'habitat sur de grandes distances. En revanche, les paysages variés, comme les vallées alpines par exemple, regorgent d'écosystèmes très variés. Chaque écosystème se caractérise par des interactions écologiques entre les espèces, et des interactions entre les espèces et leur environnement[2].

Starmania au CO

Claude-Eric Clavien

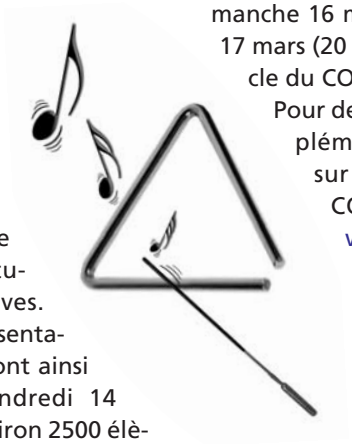
Le Blues du businessman, Les Uns contre les autres, Le monde est stone ou encore SOS d'un terrien en détresse sont quelques-uns des titres phare de l'opéra rock Starmania. Créée en 1978, cette comédie musicale a été composée par Michel Berger et écrite par Luc Plamondon: les thèmes de préoccupations de leurs deux auteurs sont toujours d'actualité: spectres du terrorisme et du totalitarisme, pouvoir des images et monde de la télévision...

Les interprètes originaux se nommaient France Gall, Daniel Balavoine, Diane Dufresne ou encore Fabienne Thibeault; ce spectacle tourne toujours dans le monde entier, et en ce qui nous concerne actuellement, tout près de chez nous, à Martigny.

Le projet

En effet, le Chœur des CO de Martigny nous propose ce spectacle avec:

- un chœur de 100 chanteurs
- un orchestre d'élèves et de professeurs
- des solistes
- des danseuses.



L'originalité de ce projet est que certains centres scolaires de notre canton ont choisi ce spectacle comme activité culturelle pour leurs élèves. Pas moins de 9 représentations scolaires se feront ainsi du lundi 10 au vendredi 14 mars 2008. Ainsi, environ 2500 élèves des CO de Martigny, Sion (St-Guérin), Grône, Monthey et Ayent ainsi que des écoles primaires de Martigny, Martigny-Combe, Fully et Trient auront la chance d'apprécier le travail et le talent de leurs camarades. Pour les centres encore intéressés, prière de vous renseigner sur les éventuelles disponibilités à l'adresse fabiennerom@hotmail.com ou au 079 295 16 65. Il vous est également possible d'assister aux séances publiques du dimanche 16 mars (18 h) et du lundi 17 mars (20 h), à la salle de spectacle du CO Ste-Marie à Martigny. Pour des renseignements supplémentaires, rendez-vous sur le site du Chœur du CO de Martigny http://web.mac.com/jean-michelchappot ou sur le site de l'animation musicale (http://musique.ecolevs.ch). Plein succès aux responsables de ce projet, nos collègues Fabienne Romailler, Jean-Michel Chappot et Raphaël Mailler, professeurs de musique au CO de Ste-Marie et de Ste-Jeanne-Antide.

Starmania, par les élèves des CO de Martigny, avril 2007.

Prolongements

Tous les enseignants-e-s qui désirent du matériel didactique concernant cette comédie musicale peuvent en faire la demande auprès des animateurs musique à la HEP.

En effet, des prolongements à cette comédie musicale à développer en classe sont nombreux, en voici quelques exemples:

- exploitation des chants
- découverte du style comédie musicale et de l'histoire de Starmania
- discussion sur les thèmes de Starmania (violence, pouvoir des images et du monde des médias...)
- bilan du spectacle....

Chœur du CO de Monthey

Dirigé par notre collègue Bernard Métrailler, le Chœur du CO de Monthey fête son dixième CD avec le BBR (Big Band Reposieux). L'opportunité de choisir et reprendre 12

chansons interprétées et enregistrées depuis 1999 et d'inviter d'anciens solistes. Pour cette occasion une chanson intitulée «On ose rêver» a été composée par une ancienne élève, Onésia Rithner. Ce double CD sortira le 15 mai 2008: les concerts auront lieu au théâtre du Crochetan à Monthey, mercredi 18 juin 2008 à 20 h 30 et jeudi 19 juin 2008 à 18 h 30. Plein succès à notre collègue, ses choristes et ses musiciens. Pour toutes informations supplémentaires: www.co-monthey.ch.

Autres projets

Voici ci-dessous le programme des divers concerts et spectacles mis sur pied cette année dans quelques CO et proposés par nos collègues.

Les autres CO organisent également des concerts et animations musicales avec leur chœur, groupe instrumental, tout au long de l'année scolaire (concerts de Noël, de clôture, de remise de diplôme, de fin d'année...).

Je profite de l'occasion pour encourager tous les collègues qui mettent leur disponibilité, leurs compétences et leur enthousiasme au service de leurs élèves: qu'ils en soient vivement remerciés.

Merci d'envoyer vos projets de concerts et spectacles aux animateurs: nous pourrons les intégrer au site de l'animation musicale. □

En raccourci

Concours d'histoire

Sur le thème des frontières

Historia **lance un concours permettant aux jeunes de s'interroger sur la notion de frontières. Par frontières, il faut bien sûr entendre celles qui sont géographiques et politiques, mais aussi celles qui sont sociales ou culturelles, entre des langues, des cultures, des religions, des groupes de jeunes ou des quartiers, entres les genres, les générations, etc.**
Les élèves entre 14 et 17 ans sont invités à concourir dans la catégorie I et les étudiants de 18 à 21 ans, qui ne sont pas encore inscrits dans une haute école au moment de concourir, dans la catégorie II. Le délai pour la remise des travaux est fixé au 1er février 2009. Les lauréats participeront au concours national suisse «La Science appelle les Jeunes».
http://f.ch-historia.ch

CO	CONCERT-SPECTACLE	ACTEURS	DATES	LIEU
CO Ste-Jeanne CO Ste-Marie	Comédie musicale «Starmania»	Chœur, solistes, orchestre, danse	Lundi 10 mars au vendredi 14 mars: scolaires. Dimanche 16 mars 2008, 18 h et lundi 17 mars 2008, 20 h.	Salle du Collège Ste-Marie, Martigny
CO Goubing	Spectacle «Une journée à l'école»	Chœur, solistes, orchestre, acteurs, danse	Jeudi 19 juin 2008	Les Halles, Sierre
CO St-Maurice	Opéra «Carmen»	Chœur	Lundi 21 janvier au dimanche 27 janvier 2008	Salle Martolet, St-Maurice
CO Derborence	Comédie musicale «Derborence»	Chœur, orchestre rock, acteurs, danse	Mercredi 18 juin 2008	Salle polyvalente, Conthey
CO Monthey	Spectacle	Chœur, Big Band Reposieux, danse	Mercredi 18 juin 2008, 20 h 30 et jeudi 19 juin 2008, 18 h 30	Théâtre du Crochetan, Monthey
CO Collines	Spectacle en faveur des «Restos du cœur»	Chœur du CO, option théâtre, danse	Lundi 21 avril 2008, 20 h	Théâtre de Valère, Sion
CO Grône	Spectacle «Les santons de Provence» Concert de clôture	Chœur, ensemble instrumental, acteurs Chœur, ensemble instrumental	Jeudi 20 décembre 2007 et vendredi 21 décembre 2007 Mardi 20 mai 2008 et mercredi 21 mai 2008	Cabaret «L'Edelweiss», Chalais CO de Grône
CO Collombey	Concert de Noël Concert de clôture	Chœur, solistes Chœur, solistes, danse	Jeudi 20 décembre 2007 Vendredi 20 juin 2008	Foyer «Les Dents-du-Midi», Collombey Salle de gym «Les Perraires», CO Collombey
CO Savièse	Concert	Chœur, solistes, danse	Samedi 17 mai 2008, 20 h	Théâtre Le Baladin, Savièse

Publier ses fichiers PowerPoint

Le présent article est un peu technique, mais répond à une demande fréquente chez les enseignants: «Comment faire pour publier sur le site de mon école un fichier Powerpoint?»

La solution la plus simple consiste à mettre tout simplement le fichier Powerpoint en téléchargement, mais le gros inconvénient soulevé généralement par les maître-sse-s des petits degrés, est que le son, par exemple les paroles d'élèves enregistrées en mp3, ne sont pas intégrées au fichier Powerpoint. Par conséquent, le fichier téléchargé demeure tristement muet.

On pourrait alors placer tous les sons qui accompagnent la présentation dans un dossier compressé (.zip) que l'on publie. Cependant, la plupart des parents téléchargent le dossier, et lancent le fichier Powerpoint qui s'offre à leurs yeux, mais **sans extraire** (dézipper) les fichiers compressés. Les sons, bien que présents, ne seront pas joués. Zut derechef.

Enfin, la conversion en Flash constitue une bonne alternative, car le visiteur d'un site d'école verra, et entendra, directement la présentation qui se déroule automatiquement à l'écran.

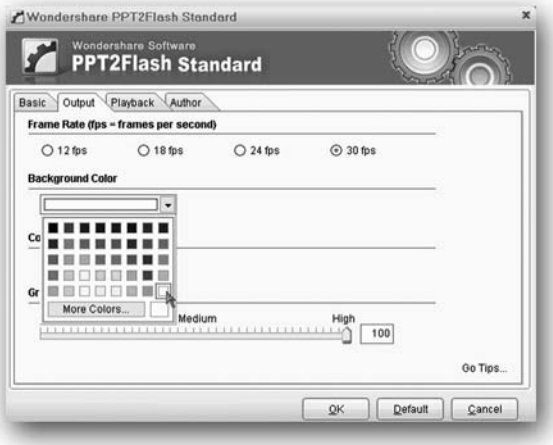
Reste à trouver le convertisseur de fichier Powerpoint en fichier Flash. Nous en avons testé une demi-douzaine en retenant les critères suivants:

- prise en charge du son
- prise en charge des animations
- qualité du rendu
- simplicité d'installation et d'utilisation
- prix.

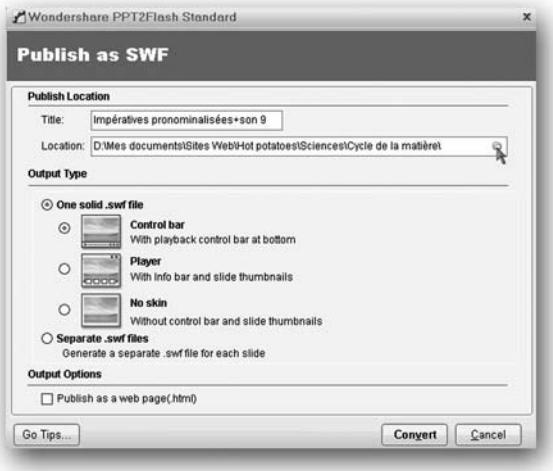
Nous avons retenu **PPT2Flash Standard.** Ce convertisseur peut s'utiliser gratuitement. Dans ce cas, l'inscription «*Evaluation copy*» figure au fond de la fenêtre. Une licence coûte 59.95$. Le logiciel est téléchargeable à l'adresse: www.sameshow.com/download/ppt2flash-download.html.

Installation

Après avoir téléchargé et installé ppt2flashStd_trial.exe, votre application Powerpoint, comportera un menu supplémentaire «PPT2Flash».



Choix de la couleur de fond du site.



Conversion au format .swf.

Quelques réglages:
Cliquez sur **«Publish Settings»**

- Dans l'onglet «Output», mettez la couleur du fond à «blanc» si le fond de page de votre site est blanc (par défaut, PP2Flash est en gris).
- Si vous désirez une plus grande fluidité dans les animations, vous pouvez également augmenter le nombre d'images par seconde (FPS). En revanche, le fichier sera plus lourd.

La conversion en Flash

Cliquer sur le menu **«Publish»** pour convertir votre PPT en Flash.
Ici, encore un choix vous est donné:

- Tout d'abord, l'emplacement du fichier converti: indiquez dans quel répertoire de votre disque dur vous désirez qu'il soit créé. Par défaut, il s'agit de Mes documents\Wondershare PPT2Flash Standard.
- Par défaut, une barre de

contrôle (Control bar) sera placée en-dessous de votre présentation. Elle permettra aux visiteurs de mettre sur pause, ou de revenir en arrière dans votre présentation. Conservez donc le paramètre tel quel.

- Il suffit de cliquer sur «Convert» pour obtenir un fichier au format .swf que vous pourrez mettre en ligne. Par défaut le fichier mesure 720 par 540 pixels. (A noter que PPT2Flash crée en annexe d'autres fichiers, dont vous n'aurez pas besoin).

Il ne reste plus qu'à placer le fichier Flash sur votre site et le diaporama se déroulera, avec le son, directement dans le navigateur.

Quelques essais de conversion sont visibles sur www.zwookedu.ch.

Philippe Favre

Powerpoint est un outil de présentation qui rend, depuis une dizaine d'années, les réunions de parents aussi épatantes que les assemblées d'actionnaires. Cela dit, sa simplicité d'utilisation et ses possibilités d'intégration de films, sons et animations ont eu pour effet que nombre d'enseignants ont détourné ce logiciel de son usage courant pour s'en servir à des fins pédagogiques.

- Contes imaginés, illustrés, et racontés par les enfants
- Simulations de phénomènes (géographie, sciences)
- Résumés animés et synthèses de cours
- Présentation d'activités: étude de milieu, thème d'histoire
- Aides pour des exercices en ligne
- etc.

Sans grande complication. PPT2Flash permet de publier ces documents multimédia sur un site de classe afin d'en faire profiter les parents ainsi que les autres écoles.

Mémento

A vos agendas

Je 6 mars 2008
De Bouche à Oreilles
Marguerite Burnat-Provins, Le livre pour toi. Lectrice: Olivia Seigne. Lieu: Médiathèque Valais - Sion, à la rue Pratifori. Horaire: 20 h 15.
www.mediatheque.ch

Je 13 mars
Jeudi des Musées
Pascal Ruedin, conservateur du Musée d'art et directeur de la publication. Présentation du nouveau catalogue des collections du Musée d'art: Autoportrait du Musée à 60 ans et en 70 œuvres. Lieu: salle de conférences de la Grange-à-l'Evêque, rue des Châteaux 12, Sion. Horaire: 20 h 15.
www.mediatheque.ch

Ma 1er avril
Journées sur les jeunes en difficulté
Une journée de réflexion est organisée par la Fondation Constellation Active Performance et l'Institut international des Droits de l'enfant sur le thème «Réponses nouvelles pour jeunes en difficulté: se confronter à soi-même.» Entrée libre, inscription obligatoire.

Renseignement: Institut international des droits de l'enfants, 027 205 73 03, www.childsrights.org.

Jusqu'au 18 mai
Expo de dessins de Victor Hugo
La Fondation de l'Hermitage à Lausanne présente jusqu'au 18 mai 2008 l'étonnante modernité de l'œuvre graphique de Victor Hugo (1802-1885), génie romantique qui, au-delà de ses talents de poète et d'écrivain, s'avère être un remarquable dessinateur. Un dossier de présentation de l'exposition est à la disposition des enseignants, pour préparer une visite didactique de l'exposition (disponible sur place à l'accueil ou téléchargeable sur www.fondation-hermitage.ch > onglet écoles).

Au fil des mois
POUR RAPPEL

Du 10 au 14 mars. **Semaine des médias** (cf. p. 21).
www.e-media.ch

Du 10 au 20 mars. **Semaine de la francophonie** (cf. p. 43).
www.ciip.ch/slff

Mars-avril: **Emissions pour le prix TSR ados sur TSR2** (cf. p. 42).
www.liredelire.ch - www.e-media.ch

Jusqu'au 11 janvier 2009. **Exposition Toile de vie** (cf. p. 14).
www.mediatheque.ch

Jusqu'au 4 janvier 2009
Expo De la cuisine à l'usine

L'Alimentarium à Vevey présente une exposition sur les débuts de l'industrie alimentaire en Suisse.

Un dossier pédagogique sera disponible pour les enseignants, à partir d'avril 2008.

www.alimentarium.ch

tsrdécouverte.ch: un guide pour la société des savoirs

A fin 2000, les émissions Magellan disparaissaient de la TSR. Ces émissions étaient appréciées des enseignants mais ils étaient trop peu nombreux à les utiliser dans leur pratique pédagogique courante.

Après des années de collaboration, la TSR et les milieux de l'instruction publique renonçaient donc à produire ensemble des émissions de télévision éducatives.

Un manque se fit sentir; la TSR et la RSR signèrent un nouvel accord de collaboration avec la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP).

La concrétisation de cet accord a conduit à la création de *tsrdécouverte.ch* en septembre 2006. Ce nouveau portail Internet doit donner l'envie d'apprendre. Il se veut un «guide des savoirs» riche et ludique. Les domaines de l'éducation, des loisirs et de la culture sont touchés.

Destiné avant tout aux jeunes, ce site interactif propose de nombreuses informations à coloration éducative.

Des rubriques pour tous

Afin de proposer des contenus adaptés à chaque âge de la vie, *tsrdécouverte.ch* se décline en trois rubriques: pour les quatre à douze ans, les treize à seize, ainsi que les dix-sept ans et plus. Une quatrième section, favorisant l'éducation aux et par les médias, est destinée aux enseignants.

www.tsrdecouverte.ch.

Les jeunes internautes peuvent consulter des émissions éducatives de la TSR, des dossiers complets sur un thème, des conseils pratiques ou encore des jeux et des adresses internet.

Une visite sur le site s'impose: www.tsrdecouverte.ch.

Sur la première page, l'internaute peut découvrir des dossiers réalisés en partenariat avec l'Université de Genève, France 5, le Comité international de la Croix-Rouge; ces dossiers se rapportent au développement durable et à l'histoire des chercheurs. Des dossiers concernent les pays où le CICR est présent. Un autre lien invite l'internaute à tout connaître sur Sonar Impulse (l'avion solaire de Jacques Picard).

www.sortir.ch

Sortir.ch est un agenda culturel présentant tous les spectacles en ligne. Il est réalisé en collaboration avec le journal *Le Temps.* Il permettra à terme de réserver ses places de spectacles en ligne. Les domaines représentés sont le cinéma, la musique, les spectacles, les expositions. Les enfants ne sont pas oubliés – les manifestations leur étant destinées sont présentées. www.sortir.ch

En suivant le lien www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=750200&dossier=cern, l'internaute peut découvrir le CERN, le plus grand laboratoire de recherche fondamentale au monde. Ce nouveau portail présente une aventure scientifique et humaine passionnante.

De nombreux projets sont à l'étude pour le développement de cette plateforme. Les enseignants sont invités à participer activement à la construction de ces nouvelles rubriques.

Pour faire part de vos idées aux personnes en charge de *tsrdécouverte.ch*, envoyez un message via CONTACT. N'hésitez pas, vos idées seront étudiées!

Enseignants à l'école des médias

La section Enseignants est entièrement conçue et actualisée par la CIIP. Elle est avant tout un outil pédagogique pour les enseignants. Elle met en évidence des films, des articles, des dossiers et des productions web. Des fiches permettent d'exploiter en classe une section d'émissions à voir en ligne.

La semaine des médias

Depuis quelques années se déroule au printemps la semaine des médias. La 5e semaine des médias à l'école en Suisse romande a lieu du 10 au 14 mars 2008.

Destinée à inciter les enseignants à consacrer davantage de temps à la sensibilisation des élèves à la communication et à la démarche critique, cette semaine permettra aux élèves et étudiants de tous les niveaux de rencontrer des professionnels et de mener des activités spécialement calibrées pour chaque niveau (par exemple: décoder les médias, rencontrer des professionnels, visiter des rédactions ou des studios, produire des textes, des sons ou des images et même des podcasts).

Pour tous renseignements: www.e-media.ch.

Pour le GT ICTS2-Valais:
Marie-Thérèse Rey □

Approche de l'Eucharistie

Samedi 8 mars 2008, 9 h–16 h

Objectifs:
Le Concile Vatican II et le Catéchisme de l'Eglise catholique parlent de l'Eucharistie comme «source et sommet de la vie ecclésiale».

Cette journée d'approfondissement se propose de visiter les fondements bibliques de l'Eucharistie:
- ☐ La Cène (Lc 22)
- ☐ Le lavement des pieds (Jn 13)
- ☐ La multiplication des pains et le discours sur le Pain de Vie (Jn 6)

A la lumière de la Parole de Dieu, nous relirons nos manières de vivre l'Eucharistie, de quoi nourrir le goût d'une conformité existentielle au Christ et d'une profonde communion ecclésiale.

Animation	Abbé Jean-René Fracheboud
Lieu	Foyer Dents-du-Midi, Bex
Prix	Fr. 10.- (+ repas)
Inscription	Centre de catéchèse, ch. de la Sitterie 2 1950 Sion – tél. 027 327 44 02

En raccourci

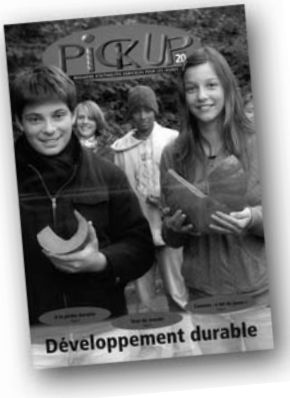
Curiosphere.tv

Nouveau site de France 5 éducation

Le site France 5 éducation a cédé la place, le 12 février, au nouveau site, *Curiosphere.tv*, restructuré autour de plus de 600 vidéos. Toutes les vidéos sont classées par catégorie: pédagogie, vie scolaire, moi, prof, éducation aux médias, art & culture, culture scientifique, histoire/géo & civilisations, citoyenneté, économie-géopolitique et orientation.
www.curiosphere.tv

Revue *Pick up*

Numéro sur le développement durable



Pêcher des biscuits-poissons, voyager à travers la planète et réfléchir à la façon dont on fait les courses, c'est ce que propose aux adolescents le tout nouveau numéro de *Pick up*. Le magazine traite le thème du «Développement durable» comme Valeurs d'avenir, Prise de conscience, Préservation des équilibres. Toutes notions plus faciles à comprendre lorsqu'elles passent par le jeu, le plaisir, l'observation et la déduction… comme le propose le magazine. Reste aux enseignants le défi de transmettre les messages avec de l'action en classe et sur le terrain… comme le suggère le *Pick up* enseignant. Tous les numéros imprimés du magazine *Pick up* peuvent être commandés gratuitement sur www.agirinfo.com.

En zone de turbulences

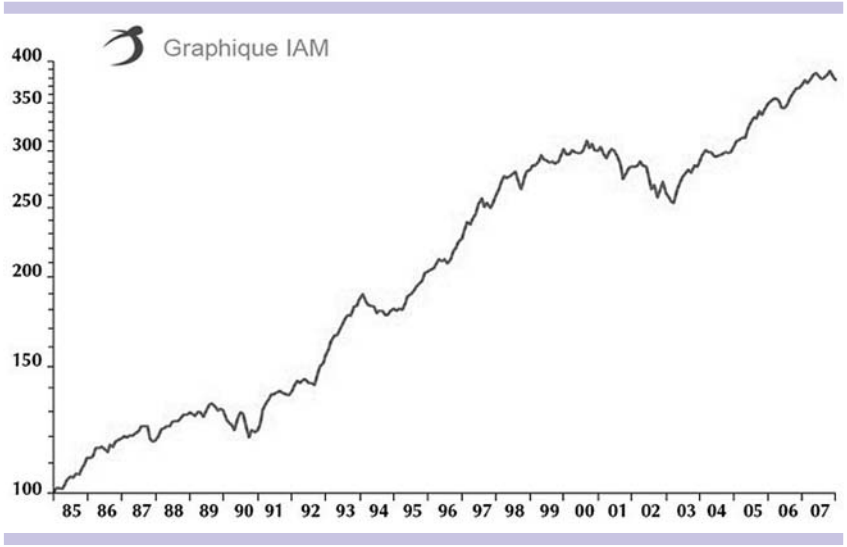
Patrice Vernier

Les marchés mondiaux des actions font actuellement l'objet d'une véritable liquidation depuis la fin de l'année passée. Ce qui a d'abord semblé un problème limité au marché immobilier américain a pris la forme d'une crise de confiance. Les banques centrales ont été contraintes de mettre massivement de l'argent à disposition afin de garantir le fonctionnement des marchés. Le goût du risque de nombreux investisseurs a fortement diminué et est tombé dans l'intervalle à des niveaux de 2003. Qu'est-ce que cela signifie pour la CRPE? Comment faut-il se positionner pour surmonter ces périodes de crise en minimisant les pertes?

Une bonne diversification

La diversification ne doit pas englober seulement des actions et des obligations mais également des investissements alternatifs, comme par exemple des matières premières ou des biens immobiliers. Ces catégories d'investissement ont l'avantage d'être en partie peu corrélées aux classes d'actifs traditionnelles. Le renforcement d'un portefeuille avec les placements en question permet souvent d'obtenir un meilleur rendement pour un risque moindre.

La Caisse avait investi depuis quelques années déjà environ 10% de son portefeuille dans ces classes d'actifs en portant un soin particulier au choix des produits retenus. Ces décisions se sont révélées payantes puisque les placements alternatifs ont rapporté un peu plus de 6% en 2007, les matières premières 23% et les placements dans des fonds liés aux infrastructures 6% sur base annuelle. La répartition globale des placements de la Caisse, décrite dans son site internet www.crpe.ch, permet de bien se rendre compte de l'importance accordée à la diversification par les organes dirigeants.



Investir de manière défensive

En période de crise, il est conseillé et judicieux de composer le portefeuille de manière défensive. Il s'agit en règle générale de réduire la proportion d'actions pour privilégier des investissements à taux fixe ou à courtes échéances. Dans l'environnement actuel, les placements en liquidités, certes peu rémunérateurs, constituent la variante la plus attrayante. C'est également la raison pour laquelle la Caisse a terminé l'année passée avec plus de 15% de ses avoirs investis à courte échéance. Cette décision lui a permis d'éviter de subir de plus grosses pertes sur les marchés depuis le début de l'année.

Investir de manière échelonnée

Les fluctuations imprévisibles des marchés font de l'investissement dans des actions une entreprise risquée. Rares sont les investisseurs qui gardent leur calme lorsqu'ils perdent une partie de leurs économies. A fortiori pour ceux qui gèrent l'argent de leurs assurés... Le placement financier échelonné offre une possibilité de réduire le risque. Cela consiste à ne pas investir tout le montant d'un coup mais en le répartissant sur une période plus longue. Un tel processus est spécialement adapté pour les gérants de caisses de pensions qui ont un horizon-temps plus long. C'est justement ce scénario que la Caisse a choisi d'appliquer suite à l'importante recapitalisation intervenue l'année dernière à pareille époque.

Si les investissements avaient été entièrement réalisés dès réception de l'argent, les résultats 2007 auraient été divisés par deux et le manque à gagner de la Caisse de l'ordre de CHF 24 millions environ. Il s'agit certes d'une constatation basée sur du court terme, néanmoins si l'on peut éviter ce genre de scénario, c'est toujours bon à prendre…

Maintenir un objectif d'investissement à long terme

Cet objectif est primordial pour un investisseur institutionnel comme la CRPE. En poursuivant pareil objectif, il devient plus probable d'atteindre des objectifs fixés sur la base d'une stratégie long terme judicieusement choisie. Des situations momentanées de crise comme celles que nous avons vécues en 1987, 1990, 1993, 2001 et que nous sommes en train de vivre aujourd'hui deviennent marginales dans les résultats des Caisses de pensions. Il suffit pour s'en rendre compte de consulter le graphique (p. 22) révélant l'évolution d'une caisse avec 25% d'actions depuis 1985 à nos jours. Le court terme, alimenté par les médias et les prévisions bancaires, n'apporte par conséquent qu'hésitations, doutes, risque de panique et finalement erreurs dans la gestion des capitaux pour une Institution. Il faut savoir s'en détacher et maintenir l'objectif d'investissement à long terme. «Le travail d'une année ne porte aucun intérêt à mes yeux tout comme de s'épancher sur cette crise que je réduis à un léger soubresaut dans l'infinité du temps.»

La CRPE n'est pas un spéculateur, mais un investisseur.

Aussi, dans les conditions actuelles de marché, demander que le degré de couverture de notre Caisse atteigne 80% à fin 2009 (Situation en début 2007: 72,3%) relève de l'impossibilité. Exiger que ce taux soit atteint dans 15 ans est déjà beaucoup plus réaliste et pertinent. La CRPE procédera cette année à une expertise technique qui, compte tenu de diverses hypothèses fournies, lui permettra de davantage se rendre compte de l'évolution probable de son équilibre financier.

Conclusion

Il n'existe malheureusement pas de recette miracle pour l'investissement en temps de crise. Cependant, si nous suivons quelques règles fondamentales de prudence et de gestion à long terme, il sera possible d'éviter les écueils les plus importants. En outre, des marchés agités offrent souvent des opportunités: c'est lorsque tout le monde est nerveux et que personne ne veut investir que se présentent souvent les meilleures possibilités de hausse. Et puis finalement, la Caisse n'est pas un spéculateur, mais bien un investisseur qui privilégie une progression lente mais solide du capital. □

En raccourci

Journée nationale des filles

Une participation réussie de l'Etat du Valais

L'Etat du Valais a fait les choses en grand pour la journée des filles. Avec succès puisque 80 participantes de 5e, 6e primaire et de première année du Cycle d'orientation étaient au rendez-vous. D'abord reçues par le conseiller d'Etat Jean-René Fournier, elles ont ensuite pu suivre un-e de leurs proches durant toute la journée au sein de l'administration cantonale. Organisée dans toute la Suisse, cette action vise à élargir l'horizon professionnel des jeunes filles en les encourageant à découvrir de nouveaux métiers.
www.journee-des-filles.ch - www.vs.ch/egalite

Gymnasium Helveticum

Matu et uni

La maturité gymnasiale ouvre-t-elle toutes les portes des universités? Telle est la question à laquelle se propose de répondre *Gymnasium Helveticum* dans sa dernière édition. Le dossier comprend la version écrite de la présentation que le professeur Rolf Dubs a faite à l'occasion de l'Assemblée des délégués à Zofingue le 16 novembre 2007 sur les standards et la formation générale. Hans-Jörg Ruppen, directeur du Cours de mathématiques spéciales à l'EPFL à Lausanne, présente deux mesures prises par son institution afin d'agir sur les problèmes liés au passage du gymnase à l'école polytechnique (http://polymaths.epfl.ch).
www.vgs-sspes.ch

Lexilogos

Le dictionnaire des dictionnaires

Lexilogos, c'est un outil qui devient vite indispensable, car il propose des liens vers de multiples dictionnaires en ligne. On choisit une langue et hop on peut accéder à l'étymologie d'un mot, à ses synonymes… en un seul clic. Lexilogos, c'est aussi une médiathèque virtuelle.
www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm

L'enseignement de l'allemand entre émotion et immersion

D. Delay

Au visiteur occasionnel[1], la classe d'allemand offre un spectacle contrasté: comme les épis d'un champ de blé, les dos des élèves tantôt sont courbés sous l'ennui, tantôt se redressent, mus par une soudaine motivation.

C'est ce que j'ai pu observer pendant 25 ans lors de visites de classes en tant que formatrice d'enseignants. Et pour le dire brièvement, deux critères essentiels avaient été respectés lorsque les élèves se montraient réellement partie prenante dans le cours: il leur était proposé de *faire quelque chose dans la langue* et l'activité proposée les engageait sur le plan émotionnel.

Cet article propose une réflexion sur quelques-unes des conditions nécessaires pour susciter chez les élèves un tel mode d'adhésion participative.

Les outils développés depuis les années quatre-vingt par les didacticiens de l'allemand langue étrangère offrent aux enseignants une vaste panoplie d'activités répondant aux deux critères formulés ci-dessus[2].

Un enseignement de type communicatif laisse ouvert un choix de démarches beaucoup plus large que ne le propose l'enseignement traditionnel.

Le français doit être rapidement banni des leçons d'allemand.

Cette richesse permet l'expression du génie pédagogique individuel, garant d'un enseignement original, varié et motivant.

Mais cette richesse a aussi un prix: pouvoir quitter le déroulement répétitif du manuel utilisé en classe – tout en le gardant comme fil conducteur pour l'acquisition du vocabulaire et de la grammaire prévus par le programme officiel –, implique que l'enseignant ait en tête pour chacune des activités qu'il projette des objectifs d'apprentissage bien définis.

Il est par ailleurs essentiel qu'il ait conscience de la distinction importante entre *apprentissage* et *acquisition*: le manque de succès de l'enseignement communicatif tient en grande partie, me semble-t-il, à la méconnaissance ou à la non-prise en compte de cette distinction.

La majorité des activités proposées en classe ont pour effet l'appropriation de connaissances linguistiques. Pour que l'apprenant puisse communiquer dans la langue-cible, ces connaissances doivent se muer en acquisitions, c'est-à-dire s'automatiser.

L'enseignement de l'allemand (comme de toute autre langue étrangère) dans le cadre institutionnel est un savant dosage du temps consacré à *l'exercice de la langue* d'une part, à *la communication* dans cette langue d'autre part. Or il est absolument nécessaire, pour que les élèves puissent s'approprier l'allemand, d'inverser le temps consacré traditionnellement aux deux champs d'activités. Faire un nombre incalculable d'exercices lacunaires atteint principalement un objectif: celui de réussir les exercices lacunaires proposés par le prochain test.

Un enseignement de type communicatif combinant exercices et communication revient à privilégier *une forme d'enseignement intégré*: une activité cadre inclut l'exercice d'un nouveau vocabulaire, d'une structure grammaticale nouvelle (ou à renforcer).

Didactique de l'allemand

Cet ouvrage expose un choix de ces outils innovateurs et méthodes forgées par les nombreux spécialistes de la didactique de l'allemand d'une manière claire, efficiente et stimulante. Pour accompagner les enseignants en formation et ceux qui désirent renouveler leur enseignement dans la mise en place de démarches privilégiant le développement de compétences opérationnnelles. Les démarches et activités décrites dans l'ouvrage s'appliquent pour la plupart, par simple transposition des contenus, à tout niveau d'enseignement.
Denise Delay. Didactique de l'allemand. Créativité et motivation. Damit wir endlich aufhören, Segelboote zu rudern. Lausanne: éditions LEP, 2007.

C'est le cas, par exemple, lorsqu'une lecture entraîne la création d'un associogramme permettant d'introduire des mots nouveaux concernant un des thèmes abordés par le texte, ou que ce même texte permet de lancer des exercices en situation[3].

Il est important que ce type d'activité se fasse *sur un ton naturel*, en évitant le ton scolaire qui accompagne souvent les phases d'exercice: l'activité vient ainsi naturellement s'intégrer dans le cadre communicatif, le complète, l'enrichit.

Du rapport entre volume du bagage lexical et communication

Le vocabulaire est un des problèmes posés par l'enseignement de l'allemand dans le cadre institutionnel: la place qui lui est accordée est insuffisante.

Tout voyageur maîtrisant parfaitement l'édifice grammatical d'une langue étrangère connaît la frustration liée au manque de connaissances lexicales: la communication est déficiente.

S'en tenir à l'acquisition du bagage lexical prôné par le programme et le manuel utilisé en classe met à mal une réelle compétence de communication.

Il est par conséquent important de proposer des activités qui, sans surcharger le pensum des élèves, favorisent *l'apprentissage involontaire du vocabulaire* (c'est-à-dire l'apprentissage non conscient).

Dans ce domaine aussi, toute une série d'activités[4] permettent d'atteindre cet objectif, par exemple la présentation bilingue de chansons appréciées des élèves[5], mémorisées progressivement en classe, chantées fréquemment (et/ou travaillées également aux leçons de musique), éventuellement mises en scène, sous une forme parlée ou chantée.

L'immersion en classe de langue est la condition absolue d'une possible acquisition de la langue par les élèves. Il est indispensable d'une part que le français soit le plus rapidement possible banni des leçons d'allemand et d'autre part que le mode de présentation et de déroulement des activités proposées soit de type immersif, c'est-à-dire permette de faire entendre de manière récurrente les mêmes mots, les mêmes séquences de textes aux élèves sous des formes variées, naturelles, propres à éviter tout sentiment de lassitude.

L'exercice de *lecture fluide* en est un exemple parmi beaucoup d'autres: chaque élève s'exerce à lire le texte avec une prononciation correcte, en mettant le sens en évidence par l'intonation, le rythme, les pauses, les respirations placées aux bons endroits.

Cette activité se révèle très stimulante, les élèves prenant plaisir à entendre le texte de mieux en mieux mis en valeur.

La mémorisation de textes dans le processus d'acquisition de la langue

La mémorisation de textes (théâtre, chansons, etc.) est un facteur d'apprentissage d'une langue étrangère aux effets puissants, encore sous-estimés par l'enseignement officiel, et, jusqu'ici, par la recherche.

L'expérience m'a montré que les classes de la voie secondaire de baccalauréat ayant pratiqué des activités théâtrales intenses parviennent à un excellent niveau d'acquisition de l'allemand à la fin de la scolarité obligatoire.

Dans les voies secondaire générale et secondaire à options, les expériences que je connais sont trop peu nombreuses pour en évaluer l'incidence sur l'apprentissage, mais l'impact sur la motivation est certain.

Ces activités peuvent aller de la mémorisation et mise en scène d'une série de dialogues à des activités plus importantes[6].

Dans tous les cas, le texte est travaillé au moyen d'activités immersives avec l'ensemble de la classe (fluidité de la lecture, correction phonétique, intonation).

Une partie de la mémorisation se fait en classe, les élèves ayant eu par ailleurs l'occasion d'acquérir des stratégies de mémorisation.

Ce type d'activité permet à chacun d'apporter ses compétences à la réalisation du spectacle (décors, costumes, illustration sonore, idées de mise en scène), ce qui contribue en plus à développer une attitude positive face à la branche.

Un outil pédagogique particulièrement efficient

Signalons enfin la démarche *Lernen durch Lehren*[7] qui combine parfaitement communication et émotion.

Très motivante pour les élèves, elle les invite à prendre ponctuellement le rôle de l'enseignant, leur offre ainsi un temps de parole étendu, laisse une très large place à leur créativité et a l'immense mérite de les axer sur d'authentiques tâches communicatives, dont la réussite a une incidence vraie sur la réalité.

Mis en situation de devenir producteurs, de s'engager en tant que personne unique, originale, et créative, les élèves sont prêts à se lancer à la découverte des territoires de la langue à conquérir, même lorsque leur aspect peut par moments paraître aride.

Puisse cet article contribuer à ouvrir quelques pistes menant à un enseignement et à un apprentissage de l'allemand sources de plaisir et d'efficacité.

Notes

1 Pour faciliter la lecture, nous utiliserons la forme masculine pour désigner les deux sexes.

2 Le lecteur en trouvera un grand choix et une présentation détaillée dans l'ouvrage: *Didactique de l'allemand*, créativité et motivation. DELAY, Denise. LEP. Lausanne 2007.

3 Exemples in: DELAY, Denise. *Op. cit.* P. 172-200. Un exercice en situation est une activité communicative orale, improvisée par l'enseignant et telle que les élèves, tout en exerçant sans s'en rendre compte une structure grammaticale précise, soient axés sur le contenu de l'échange verbal. Son objectif: automatiser une structure grammaticale tout en faisant l'oreille des élèves.

4 Voir en particulier in: DELAY, Denise. *Op. cit* les parties *Vocabulaire* et *Trois domaines d'expression privilégiée*.

5 Suggestions in: DELAY, Denise. *Op. cit.* P. 302-308, et p.423.

6 Exemples in: DELAY, Denise. *Op. cit.* P. 237- 252.

7 Présentation in: DELAY, Denise. *Op. cit.* P. 366-399.

l'auteure

Denise Delay a été pendant 40 ans enseignante d'allemand au secondaire I et pendant 25 ans formatrice d'enseignants (didactique de l'allemand langue seconde) au Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire puis à la Haute Ecole pédagogique de Lausanne.
Elle est l'auteure du Livre du Maître accompagnant la méthode *Vorwärts,* et vient de publier un livre de didactique de l'allemand (*Didactique de l'allemand, Créativité et motivation. Damit wir endlich aufhören, Segelboote zu rudern.* LEP 2007. Le Mont-sur-Lausanne).

En raccourci

Infos agricoles

Tout sur le sucre

L'Agence d'information romande (AGIR) propose deux nouvelles brochures, l'une sur l'itinéraire du sucre et l'autre sur la cuisine au four des paysannes suisses avec deux recettes valaisannes (flon de Savièse aux pruneaux, pain de seigle valaisan).
Les brochures peuvent être commandées, avec contribution aux frais pour colis seulement, ou téléchargées.
www.agirinfo.com.

Agriculture à l'école

Brin de campagne en classe

En provenance directe du monde rural, de jeunes paysans suisses apportent un brin de campagne aux élèves des degrés secondaires… Ces cours – axés sur les aspects pratiques de leur métier –, s'articulent en collaboration avec les enseignants et selon leurs besoins. Quelque 6000 adolescents de douze cantons – dont Fribourg et Vaud pour la Suisse romande – ont bénéficié en 2007 de ce contact privilégié avec des producteurs de denrées alimentaires. Cette année, plus d'une centaine de classes suisses allemandes et fribourgeoises ont déjà fait part de leur intérêt.
www.agro-image.ch

Musée d'histoire-Musée d'archéologie: transition...

Eric Berthod

L'écriture, invention géniale s'il en est, code magique qui ouvre les portes à un monde insoupçonné, mais qui érige aussi des barrières infranchissables: sur un versant le barbare, sur l'autre le monde civilisé. Cette invention crée la césure entre deux temps, dont le premier, obscure et immense période d'inconsciente gestation, n'est qualifié qu'en regard du second, pour devenir mollement *préhistoire*!

Fracture symbolique certes, mais inaliénable, éternellement tracée entre deux périodes, l'avant, l'après... Les musées s'en sont inspirés pour partager en deux «lots» les richesses du patrimoine ancestral, réservant aux lointains et muets précurseurs les musées d'*archéologie* et confinant les héritiers de l'alphabet dans les musées d'*histoire*. Ainsi en était-il aussi dans les institutions cantonales valaisannes: les premiers occupaient les locaux de la rue des Châteaux depuis 1976 tandis que les suivants triomphaient sur la colline de Valère, dans les séculaires demeures groupées autour de la Basilique.

Aujourd'hui la tendance s'inverse, les collections se regroupent! Le patrimoine *préhistorique* jusqu'ici présenté séparément rejoint les témoins de l'*histoire*. Le déroulement chronologique sera donc dorénavant entièrement présenté dans un ensemble se déployant à partir des vestiges les plus anciens, datés d'environ 30'000 ans avant J.-C., à la fin du XXe siècle, dans le futur musée d'histoire à Valère. L'accrochage est en cours, l'ouverture est arrêtée à septembre de cette année. On s'en réjouit vraiment!

Pour le moment, les stèles ne feront pas partie du voyage et resteront à «leur place» au musée d'archéologie.

Rappelons pour l'anecdote qu'à sa création en 1883 on avait déjà regroupé l'ensemble des trésors du passé – alors certes fort modestes! – dans ce même endroit, mais sous l'appellation de «Musée archéologique».

Les stèles du Petit-Chasseur

Les remarquables stèles de l'époque néolithique mises à jour sur le site sédunois ne feront pas partie du voyage et resteront pour un certain temps, et en fonction d'une politique encore à définir, à «leur place» au musée d'archéologie. De même, la majorité des objets appartenant aux dolmens de cette époque et découverts sur ce site compléteront la présentation des sculptures anthropomorphes, comme par le passé.

Espace pour les classes

Une attention particulière est réservée aux classes: une grande salle présente en permanence, à l'attention exclusive des enseignants et de leurs élèves, toutes les illustrations de l'exposition «Des Alpes au Léman, Images de la Préhistoire» ainsi qu'une sélection d'objets en relation avec les différents thèmes des moyens officiels. Ainsi la visite du musée d'archéologie reste toujours d'actualité pour les collègues des classes de 4P qui abordent ces notions dans le programme d'environnement.

Le caisson de fouilles

Le caisson destiné aux applications concrètes de recherches archéologiques «à la manière des professionnels» du terrain reste lui aussi toujours en place et opérationnel. Louise Liboutet, archéologue professionnelle, demeure à la disposition des classes pour effectuer cette activité formatrice et vivement appréciée des élèves.

Pour rappel, toutes les manifestations ou animations proposées par Ecole et Musée, ainsi que les entrées pour les classes et les enseignants sont gratuites! Pour bénéficier de la présence de la médiatrice culturelle, prière de s'annoncer au musée: 027 606 46 80.

Ouverture du mardi au dimanche, les après-midi, horaires variables selon la saison et l'institution. □

Musculation chez soi

Au mois de novembre 2007, un cours de formation continue des enseignants a été donné par Sébastien Buchard. Ce maître d'éducation physique, physiothérapeute à mi-temps, a remis sur la table la nécessité pour nous tous, enseignants, d'entretenir notre condition physique. En effet, notre métier n'est pas dépourvu de stress ou d'habitudes physiques qui peuvent conditionner foncièrement notre squelette, notre système musculaire, nos tendons, notre système nerveux…

Lors de ce cours, une définition du système musculaire [structures, type de muscles, fibres lentes et fibres rapides, systèmes associés (cardio-vasculaire et nerveux)] a été rappelée. Les différents types de force ont été revisités [La force endurance, la force maximale ou force puissance, la force vitesse, les capacités complémentaires (capacités physiques et capacités de coordination)]. Différents types de travaux ont été présentés (isométrique, excentrique, concentrique, pliométrique, après pré-fatigue).

En deuxième partie, des exercices pratiques ont été présentés concernant les principaux muscles: biceps/triceps, pectoraux, abdominaux, dorsaux, quadriceps, ischio-jambiers, triceps suraux. Différents types d'entraînement ont aussi été abordés: gym, theraband, ballon, poulie tout comme les principes et les objectifs du stretching. Enfin des précisions ont été apportées sur l'électrostimulation ou les situations pathologiques.

A la fin du cours, un document a été remis aux participants. En voici quelques extraits. Pour tous ceux qui désirent des renseignements complémentaires, vous pouvez consulter le dossier complet sur le site de l'animation en éducation physique.

Bonne lecture et surtout … n'oubliez pas l'adage: «un esprit sain dans un corps sain».

L'équipe d'animation

Le premier chapitre traite de la définition du système musculaire.

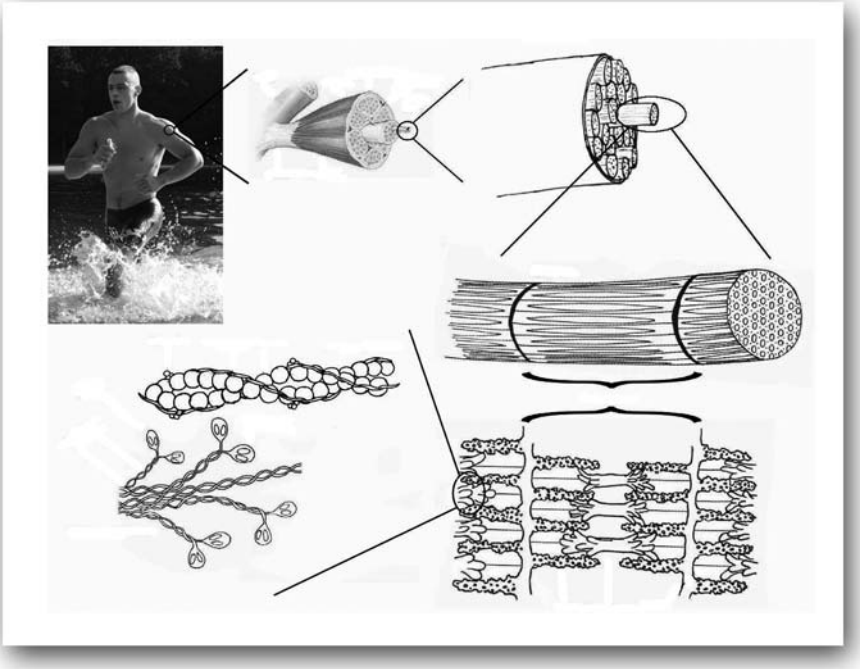
Structure

Ensemble de fibres qui peuvent travailler dans 2 sens directionnels. Le changement de longueur de ces fibres va entraîner un mouvement. But: statique (fixer à l'aide des os) mobilité (bouger activement le corps) protection (des organes).

Type de muscles

Les **muscles striés squelettiques** sont responsables de nos mouvements volontaires et interviennent dans la position du corps (posture). Ils se contractent lorsque nous le décidons: ce sont des muscles dits «volontaires». Leur capacité à se contracter et leur élasticité leur permettent d'effectuer tous les mouvements habituels: se tenir debout ou assis, courir, rire, écrire, respirer... Les muscles participent au maintien et au mouvement des articulations.

Les **muscles lisses (non striés)** composent les parois des organes creux ou des viscères (tube digestif, vaisseaux, vessie, utérus…). Par exemple, les muscles lisses qui tapissent les parois des vaisseaux les rendent toniques et aident le sang à circuler régulièrement et rapidement dans notre corps.
Les muscles n'ont pas tous la même forme: ceux des bras et des jambes sont allongés, ceux du dos sont plats et en éventail et ceux du contour des yeux ou des lèvres sont en anneau…



Différents types de travaux peuvent être utilisés:

Isométrique
Le muscle travaille contre une résistance fixe, les leviers et donc les insertions musculaires ne se déplacent pas.

Excentrique
Le muscle travaille en s'allongeant, les insertions s'éloignent. Il s'agit souvent de freiner une charge.

Concentrique
Le muscle se contracte et se raccourcit. Les insertions se rapprochent.

Pliométrique
Le muscle est d'abord soumis à un allongement puis se raccourcit immédiatement.

Après pré-fatigue
Le muscle est d'abord fatigué en isométrique puis utilisé en dynamique.

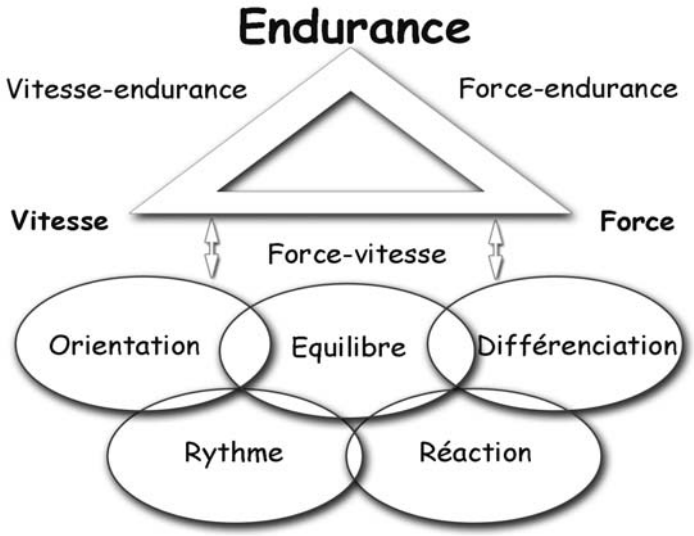
Mais attention, tout programme d'amélioration de la force musculaire doit reposer sur une évaluation précise:
- Quels muscles ou groupes musculaires doivent être sollicités?
- Quels sont les besoins fonctionnels de la personne?
- Quel(s) type(s) de force faut-il privilégier (endurance, puissance, vitesse)?
- Quels modes de contractions faut-il utiliser (isométrique, concentrique, excentrique, pliométrique)?
- Quelles sont les contre-indications, limites et précautions au renforcement?

Souvent, nous effectuons du stretching, même avec les enfants lors du cours d'éducation physique. Définition et quelques remarques:
- Le stretching est un allongement progressif d'un muscle ou d'un groupe musculaire en vue de le préparer à un effort ou en vue de la renormaliser après une activité importante.
- Il existe à l'heure actuelle beaucoup de théories contradictoires concernant le stretching.

Voilà ce que l'on peut plus ou moins affirmer aujourd'hui:
- le stretching vise à redonner la longueur musculaire initiale après un effort
- il peut augmenter l'amplitude d'un mouvement s'il est réalisé avant l'effort
- il est psychologiquement important
- il ne prévient pas les blessures
- il ne diminue pas les courbatures
- il n'augmente pas la performance physique.

Règles essentielles:
- ne jamais faire de mouvement de ressort après un effort
- l'étirement est une tension ressentie sur le muscle. Ce n'est pas une douleur?!!!
- avec les enfants, il est préférable de réaliser des étirements globaux et non analytiques.

Schéma des capacités complémentaires



Sitographie

www.antiraser.ch/top10/kraftkoordination.asp
www.bodyplanet.com/theraband/modeemploi.htm
www.zwookedu.ch/edphys

En raccourci

Cahiers pédagogiques

Enseigner la géographie aujourd'hui

Pourquoi faudrait-il enseigner la géographie aujourd'hui? Quel regard spécifique peut-elle apporter? Quelle géographie enseigner? Comment aborder l'Europe et la mondialisation? Telles sont quelques-unes des grandes questions abordées dans le dossier de février des *Cahiers pédagogiques*. Il est aussi question de l'éducation au développement durable, de la construction de l'espace géographique, des formations et politiques éducatives pour enseigner la géographie.
www.cahiers-pedagagogiques.com

Histoire du Valais: une séquence sur les femmes au 19e siècle

Nadia Revaz

Christine Mossessian et Béatrice Rogéré Pignolet.

Les cycles d'orientation valaisans disposent d'une 5e séquence pour se plonger dans l'histoire suisse et/ou valaisanne avec leurs élèves, dans une perspective complémentaire à celle du manuel des éditions Belin et de l'Histoire du Valais en 4 volumes, publiée par la Société d'histoire du Valais romand. Cette nouvelle séquence, produite par le DECS et proposée par Christine Mossessian, enseignante au CO de Vouvry, aborde la thématique des femmes valaisannes au 19e siècle.

Dans le cas de ce module, l'opération de sélection a été minime. «*Je voulais retenir uniquement des sources écrites par des femmes valaisannes, ce qui m'a permis de constater qu'il n'y avait guère de traces féminines au 19e siècle*», souligne Christine Mossessian. Chercher la documentation pour traiter son sujet a été pour elle un vrai bonheur. Comme pour les autres séquences du classeur d'Histoire suisse et valaisanne, le résultat final est le fruit d'un long travail. Une fois les phases de recherche et de rédaction terminées et certains questionnements testés auprès d'élèves, la version a été soigneusement relue par des spécialistes avant d'être mise en page par Dominique Studer. A la découverte du document, la première réaction des élèves de l'enseignante-auteure a concerné le graphisme: «C'est beau», se sont-ils spontanément exclamés. Une fois entrés dans le contenu, ils l'ont jugé «intéressant». Des remarques très encourageantes tant au niveau de la forme que du fond.

Pourquoi cette thématique?

Christine Mossessian a fait partie du comité rédacteur de la refonte du programme d'histoire avant de se lancer dans l'aventure «séquencée». Son choix de traiter des femmes au 19e siècle a d'abord été lié à un intérêt thématique personnel, mais elle avait aussi suivi plusieurs cours à l'université, en lien avec la situation des femmes au Moyen-Age et durant la Première Guerre mondiale. Si elle a retenu le 19e siècle, c'est parce qu'à cette époque la situation était très différente et qu'ensuite les conditions de vie en Valais sont rapidement devenues similaires à celles de la Suisse en général.

Quand utiliser cette séquence en classe?

Cette séquence sur les femmes en Valais au 19e siècle peut être traitée dès la 2e de CO jusqu'à certaines sections du secondaire II. Sa particularité réside dans le fait qu'elle n'est pas directement rattachée à un ou des chapitres du manuel Belin, même si des liens sont possibles avec la révolution industrielle en Europe, thème étudié en 2e année de CO.

Béatrice Rogéré Pignolet, enseignante au cycle d'orientation de Ste-Marie à Martigny et animatrice pour l'histoire et la géographie au CO, ayant repris le flambeau des séquences modulaires d'histoire suisse et valaisanne (suite au départ de Jean-Philippe Lonfat, qui travaille désor-

Séquences parues (auteurs)

Le Valais et la Pax Romana (Béatrice Rogéré Pignolet, CO Martigny)
Du Département du Simplon à 1848 (Fabio Di Giacomo, HEP)
Le Valais et l'émigration (Eric Maye, CO Conthey)
La Suisse et la Seconde Guerre mondiale (Yves Fournier, collège de St-Maurice)
Les femmes en Valais au 19e siècle (Christine Mossessian, CO Vouvry)

mais à l'école de commerce de Martigny), déplore le manque de temps des enseignants du cycle d'orientation pour travailler avec ce matériel. Elle constate que nombre de collègues utilisent ces séquences seulement si cela correspond à leurs thèmes de prédilection, car elles sont trop souvent perçues comme un supplément au programme alors qu'elles en font partie. Trop peu d'enseignants, peut-être aussi en partie en raison du manque de «publicité» pour ces séquences, les utilisent, alors qu'elles apportent un autre éclairage généralement apprécié des élèves pour qui l'Histoire devient un tout petit peu moins lointaine. Béatrice Rogéré Pignolet explique partir de certaines des Séquences d'histoire suisse et valaisanne pour dans un deuxième temps donner le contexte général avec le manuel d'histoire, alors qu'avant elle faisait l'inverse, ce qui était plus difficile à gérer.

Comment utiliser la séquence en classe?

Avec son riche document pour l'enseignant, il est vraiment possible d'aborder de manière très complète la thématique de la séquence. Reste que dans ces conditions, sans l'évaluation finale, il faudrait prévoir au minimum trois périodes, ce qui peut s'avérer vite complexe avec une seule heure par semaine. Dans sa classe, Christine Mossessian a trouvé que les images amenaient à une intéressante discussion sur l'évolution de la condition de la femme en Valais, en particulier pour les élèves étrangers qui peuvent faire des parallèles avec leur pays. L'approche peut de plus être raccourcie, pour se concentrer sur la partie iconographique, de façon à juste donner un éclairage sur cette partie de l'histoire. Dans certains établissements, où la collaboration entre enseignants des diverses branches et niveaux est très efficace, il peut aussi être envisageable de lire les textes en cours de français pour focaliser l'attention des élèves sur le questionnement pendant le cours d'histoire.

D'autres séquences prévues?

De nouvelles séquences devraient venir compléter la collection, déjà riche de cinq titres. Les enseignants ayant étudié l'histoire à l'université peuvent s'associer à ce projet. Comme le souligne Béatrice Rogéré Pignolet, *«ce travail pourrait aussi se faire en collaboration avec des étudiants terminant leur mémoire d'histoire, manière de valoriser les travaux d'histoire en lien avec le Valais et pour leur offrir la possibilité de mettre un pied dans l'enseignement avant d'y entrer véritablement.»* Alors si ce type de travail de recherche et de rédaction vous intéresse, n'hésitez pas à entrer en contact avec l'animatrice pour l'histoire et la géographie au CO (beatrice.rogere@mycable.ch).

Contenus de la séquence sur les femmes en Valais

Le classeur contient trente séquences pour les élèves et le matériel pour l'enseignant (idem pour toutes les séquences).
La séquence est articulée autour de l'univers de la femme (travail, famille), de sa vie extérieure (son pouvoir, son instruction et les changements apportés par l'industrialisation) et comprend un dossier avec divers éclairages. Le dossier pour le maître contient l'explication du projet didactique, des informations complémentaires, des indications pour l'analyse des documents du dossier ainsi que le matériel pour l'évaluation et la correction de l'évaluation.

Prix: à consulter sur le catalogue des ouvrages scolaires www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT > Ouvrages scolaires.
Renseignements et commandes: SFT-livres@admin.vs.ch.

Les femmes en Valais au 19e siècle
3 La vie en autarcie
Que font ces femmes? Que fait le curé?
La classe des filles de 1890
5
Compte le nombre d'enfants de cette classe et lis les noms de famille. Sache qu'à l'époque, Chippis comptait quelque 269 habitants.
Décris les personnes présentes sur cette photo. Décris la maison.
4 Femme au travail
6 Les familles nombreuses
Décris les conditions de vie de cette famille.
CHAP. 12/14+ LES FEMMES EN VALAIS AU 19e SIÈCLE 3

Cette séquence fournit une riche iconographie permettant une exploitation appréciée des élèves.

Les offres de ch Echange de jeunes

Bonus d'échange Pro Patria – Ne ratez pas le délai d'inscription!

Pour les échanges se déroulant entre le début de l'année et la fin de l'année scolaire, le délai d'inscription est le **31 mars 2008**. Le formulaire d'inscription peut être rempli et téléchargé sur le site www. echanges.ch, sous les rubriques Elèves et classes / Pro Patria.

Cette année aussi, Pro Patria apporte son soutien à l'organisation de projets d'échanges à l'intérieur de la Suisse. Un échange de classes en Suisse offre en effet la possibilité de briser les préjugés, de surmonter les frontières et les barrières linguistiques, de se sensibiliser à l'art, la culture et l'environnement de l'autre région linguistique et de se faire de nouveaux amis.

Seules des écoles suisses des niveaux primaire et secondaire I ont droit à ce soutien. La préférence est accordée aux établissements qui s'engagent dans le réseau de collecte bénévole de Pro Patria et à ceux qui sont prêts à participer à l'avenir à des collectes de Pro Patria.

www.echanges.ch

L'appréciation et la sélection des projets soutenus reviennent à un jury institué par Pro Patria. Ce dernier se détermine aussi sur le montant des contributions: 2000 francs au maximum sont accordés par projet. C'est Echange de Jeunes qui accompagne le projet et s'occupe du versement de l'aide financière.

Pour toute question complémentaire, veuillez vous adresser à: austausch@echanges.ch.

EchangePLUS: aide financière pour travaux de préparation et d'évaluation

Pendant l'année scolaire 2007/08 la Fondation Oertli soutiendra à nouveau *les travaux de préparation et d'évaluation* des établissements scolaires organisant des projets d'échange avec les autres régions de la Suisse. Depuis le lancement du projet «EchangePLUS» en 2004, une centaine de classes ont déjà obtenu une aide financière.

- Prévoyez-vous des activités de préparation et d'évaluation particulièrement intenses et onéreuses?
- Disposez-vous d'un dossier illustrant ces activités qui pourrait servir d'exemple ou de source d'inspiration à d'autres enseignants organisant un échange scolaire?

Grâce à EchangePLUS, vous pouvez obtenir une aide financière de CHF 1600.- au maximum. Le programme s'adresse aux écoles suisses de tous les niveaux scolaires organisant un échange avec un établissement partenaire d'une autre région en Suisse. L'inscription est possible à tout moment.

Vous trouverez des compléments d'information ainsi que les documents d'inscription en cliquant sur www.echanges.ch/fr/schueler_klassen/echangeplus.php.

Programme d'échanges de professeurs

Avez-vous envie...

- d'en savoir plus sur le travail effectué dans une autre école?
- de réfléchir à votre propre travail d'enseignant-e?
- d'améliorer vos connaissances en langues étrangères?

Des enseignants primaires et secondaires peuvent participer à des programmes d'échanges de postes. Le délai pour les échanges de professeurs avec l'Australie échoit le 1er avril. Et il est encore possible de s'annoncer pour des échanges avec des enseignants québecois (maître primaire et un professeur de musique) jusqu'à la mi-mars.

Pour des informations sur les demandes d'échange: www.echanges.ch/fr/lehrpersonen/aktuelle_austauschangebote.php. ■

Et pour plus d'infos sur les échanges linguistiques

Bureau des Echanges Linguistiques (BEL)
Planta 1
1951 Sion
Tél. 027 606 41 30
Fax: 027 606 41 34
Email: bel-bsa@admin.vs.ch.

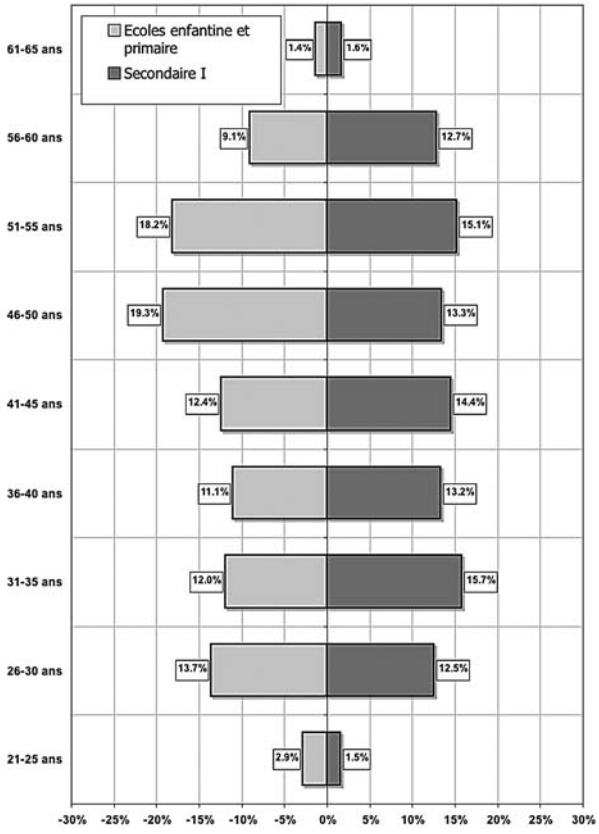
Pyramide des âges du personnel enseignant

SFT

La connaissance de la structure démographique du corps enseignant fait partie des outils utiles au pilotage du système de formation. Elle permet d'anticiper les besoins futurs d'enseignants (classes d'âge les plus élevées) et montre aussi la dynamique de renouvellement des enseignants (classes d'âge les moins élevées).

La répartition par classes d'âge des enseignants du Valais romand en 2007/08 révèle une distribution globalement plus équilibrée des 810 enseignants du secondaire I que celle des 1780 enseignants des écoles enfantines et primaires. Dans ces ordres d'enseignement, les 46-50 ans dominent légèrement (19.3%), tandis qu'au secondaire I, les 51-55 ans sont pratiquement aussi nombreux que les 31-35 ans, classe d'âge la plus importante. Même si l'âge moyen des enseignants de la scolarité obligatoire s'établit à 43 ans, soit un an de plus que pour l'année scolaire 2006/07[1], ce seront 28.7% des enseignants des écoles enfantines et primaires et 29.4% des enseignants du secondaire I du Valais romand âgés de 51 ans et plus qui auront dû être remplacés dans un horizon d'une dizaine d'années.

Pyramide des âges du personnel enseignant des écoles enfantines et primaires (1780 enseignants[2]) et du secondaire I (810 enseignants) du Valais romand, 2007/08



Source: SFT/URD.

Notes

[1] Voir *Résonances* n° 7, avril 2007.

[2] 301 maîtresses enfantines/1420 enseignants primaires/59 enseignants spécialisés.

En raccourci

Projets de recherche

Banque de données CSRE

La banque de données, contenant plus de 1800 projets de recherche en éducation, représente l'une des prestations du Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE) à Aarau. Vous accédez facilement à cette banque de données online, libre d'accès. Un résumé décrit chaque projet, démontrant les buts, les méthodes utilisées et présentant quelques résultats. www.skbf-csre.ch/86.0.html?L=1

Difficultés en lecture

Dossier d'actualité en ligne

Le Service de veille technologique de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) propose un riche dossier qui dresse un panorama des recherches et débats récents sur l'apprentissage de la lecture et ses difficultés. Le choix a été de cibler les travaux, textes et prescriptions qui concernent les enfants de 5 à 8 ans, soit le cycle II de l'école élémentaire, dans le système éducatif français. www.inrp.fr/vst

Evaluation de l'introduction de l'anglais au CO

L'introduction de l'enseignement de l'anglais a été réalisée à partir de l'année scolaire 2003/2004 dès la première année du cycle d'orientation dans l'ensemble du canton du Valais. Trois ans plus tard, le moment était venu d'établir un premier bilan. Le Service de l'enseignement a demandé la réalisation d'une évaluation. Son objectif était, d'une part, de recenser les opinions des personnes concernées (directions d'école, enseignants d'anglais et élèves de la neuvième année scolaire) à l'aide d'un questionnaire et, d'autre part, d'évaluer les compétences des élèves par le biais d'un test correspondant au niveau A2 du Cadre européen commun de référence (CECR), qui en comporte 6: A1, A2 (=*Key English Test / KET*), B1, B2 (= niveau maturité gymnasiale / *First Certificate in English*), C1 et C2.

L'unité de recherche et de développement du système de formation (URD) du Service de la formation tertiaire a mis au point et assuré la validité de trois questionnaires. Le test de compétences a été élaboré par les animateurs pédagogiques d'anglais, en coopération avec deux enseignantes d'anglais du cycle d'orientation. Les questionnaires, ainsi que le test de compétences dans les domaines «Listening» (comprendre), «Speaking» (parler), «Reading» (lire) et «Writing» (écrire) ont été validés à l'aide d'un test préalable par l'URD. Un échantillon représentatif d'environ 300 élèves a ensuite été examiné au mois de mai 2007 sous la conduite d'inspecteurs du Service de l'Enseignement. En ce qui concerne les épreuves orales, elles ont été administrées par des expertes extérieures, anglophones, formées par Cambridge et aptes à mesurer avec précision les niveaux du CECR.

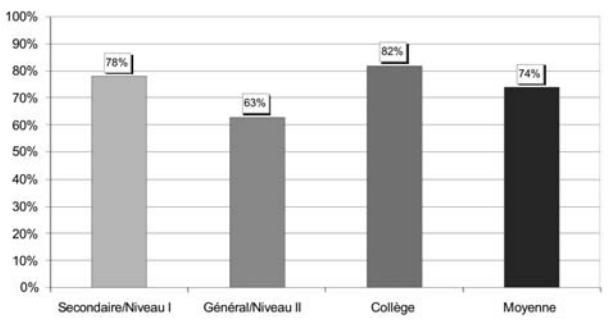
Après trois ans, la grande majorité des élèves ont un niveau A2.

L'analyse du test de compétences a montré que l'introduction de cette discipline au cycle d'orientation a été couronnée de succès et que la grande majorité des élèves ont pu, après trois ans de cours, atteindre le niveau A2. Ainsi, les élèves terminent l'école obligatoire avec de bonnes connaissances d'anglais. Les résultats des questionnaires sont également positifs, puisque les personnes concernées sont très satisfaites de l'introduction et de la mise en œuvre de l'enseignement de cette langue.

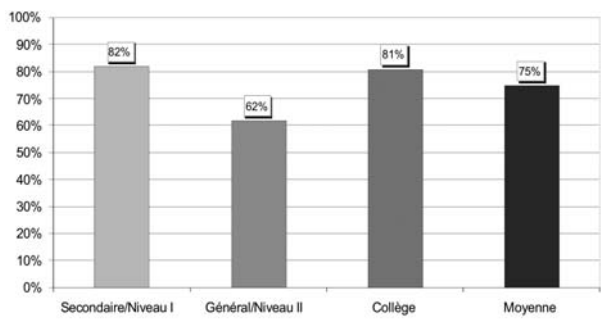
Les objectifs du plan d'études officiel sont considérés comme atteints. La moyenne générale du test global atteint un rendement de 68% (68% des réponses sont correctes). Ce pourcentage est très réjouissant! Le rendement dans les domaines «Listening» et «Speaking», qui comptent parmi les priorités du plan d'études, s'élèvent à respectivement 74.15% et 74.86%. Le rendement dans le domaine du «Reading» est également très satisfaisant et se situe à 69.76%. Seul le domaine du «Writing», avec un rendement de 48.76%, n'atteint pas le seuil suffisant. Toutefois, étant donné que les trois autres domaines ont la priorité dans le plan d'études, ce résultat est relativement adéquat et acceptable.

L'analyse du questionnaire a montré qu'autant les directions d'école que les enseignants d'anglais et les élèves se sont montrés très satisfaits de l'introduction et de la mise en œuvre de l'enseignement de l'anglais au cycle d'orientation. Le taux de satisfaction

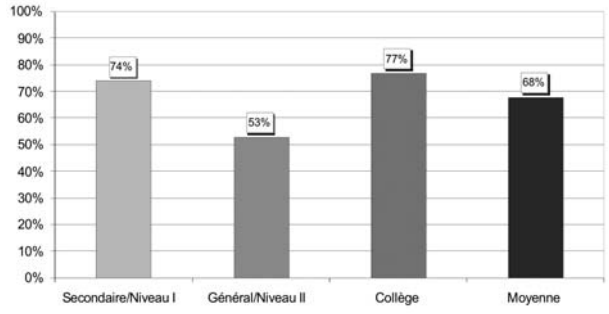
Rendement moyen de l'échantillon Listening (écouter)



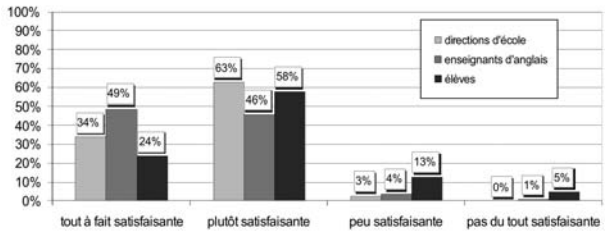
Rendement moyen de l'échantillon Speaking (parler)



Rendement moyen de l'échantillon Test global



Taux de satisfaction des directions, enseignants d'anglais et élèves par rapport à l'introduction de l'anglais et sa mise en œuvre (collaboration Ecole-DECS, formation des enseignants) au CO



atteint ici est de 90%. Par ailleurs, les personnes concernées souhaitent que l'anglais au cycle d'orientation soit maintenu tel qu'actuellement.

La formation continue des enseignants était d'un niveau élevé et s'est déroulée sans difficulté. Près de 80% des maîtres ont un niveau C1, voire plus en anglais.

Les résultats du sondage et du test de compétences confortent les responsables dans leur approche concernant l'introduction de l'anglais au cycle d'orientation. Cet état des lieux constitue désormais le point de départ pour une réflexion approfondie et pour des projets futurs similaires. Quelques adaptations et/ou modifications mineures de l'enseignement de l'anglais pourront cependant encore résulter de la réflexion évoquée.

Au terme de cette évaluation générale de l'anglais au cycle d'orientation, le Service de l'enseignement tient à relever l'extraordinaire effort de formation personnel, tant sur les plans langagier que méthodologique et didactique, des enseignants d'anglais. Les résultats prouvent cet engagement et les évaluatrices externes engagées pour les épreuves orales relèvent les excellents résultats obtenus dans le canton.

Il exprime également sa reconnaissance aux enseignants qui ont bien voulu mettre leur classe à disposition pour la réalisation des pré-tests, ainsi que des épreuves elles-mêmes. Cette évaluation n'aurait pas été possible sans le concours des directions des écoles concernées, et bien sûr, sans la bonne volonté des quelque 400 élèves (tests et pré-tests) qui se sont présentés à ces épreuves.

Cette étude est basée sur les informations fournies par les acteurs de l'école eux-mêmes: les élèves, les enseignant-e-s d'anglais, les directions des cycles d'orientation, les animateurs de la discipline, les collaborateurs du SE et du SFT. Qu'ils en soient remerciés.

Tous les résultats de l'évaluation [synthèse, rapport, annexes (résultats détaillés)] sont disponibles:

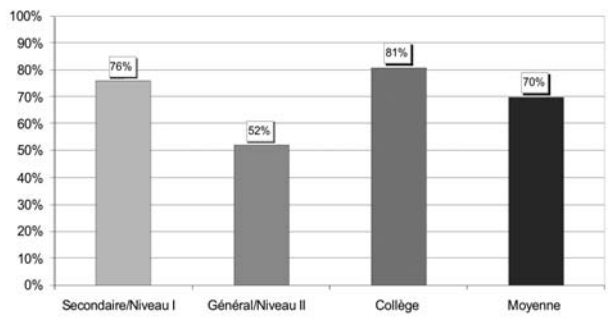
- sur le site du Service de la formation tertiaire: www.vs.ch/sft > les domaines du SFT > recherche sur le système de formation > évaluation de l'enseignement de l'anglais
- sur le site du Service de l'enseignement: www.vs.ch/enseignement > scolarité obligatoire > langues > évaluation de l'enseignement de l'anglais.

Pour le groupe du pilotage:
Tanja Stupf (URD du SFT)

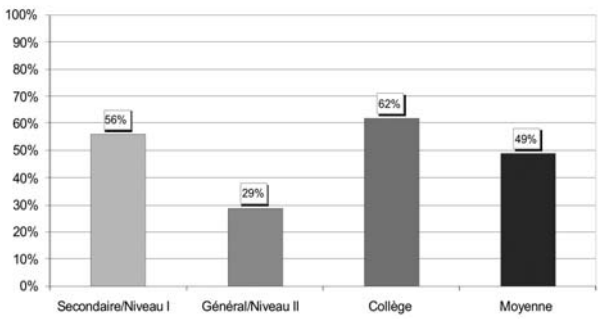
Réalisation de cette évaluation

Pilotage du projet: SE – URD du SFT – Animation pédagogique (HEP-Vs). **Réalisation des questionnaires, analyse des résultats et rédaction des rapports:** URD du SFT. **Réalisation du test:** Animation pédagogique, avec l'aide de Frances Burkhalter et Simona Minetti. **Passation de la partie «oral»:** Sally Mayor. **Administration des tests:** Inspection scolaire.

Rendement moyen de l'échantillon Reading (lire)



Rendement moyen de l'échantillon Writing (écrire)



La sélection du mois

Berlin

Les éditions *La Joie de lire* ont lancé une collection originale, intitulée de Ville en Ville. Dans *Berlin*, les enfants peuvent découvrir, à travers le quotidien d'un jeune berlinois qui mange bio mais qui aime aussi les mets traditionnels allemands, cette capitale européenne ouverte à tous les possibles. Un livre sur Tel-Aviv a aussi été publié.

Francesca Bazzurro, Orith Kolodny. Berlin. Genève: La joie de lire, 2007 (à partir de 6 ans).

Méthodo

Comment bien exercer son métier d'élève? Dans un esprit voisin de coach collège (www.coachcollege.fr), *Méthodo* accompagne le jeune dès 12 ans sur le chemin scolaire, il est son coach pour apprendre à mieux se connaître, à s'autoévaluer, à rechercher des solutions pour progresser et atteindre ses objectifs de réussite. Il l'aide aussi à adopter des techniques et stratégies pour réaliser plus aisément son travail, à utiliser ses capacités et sa créativité pour inventer de nouvelles procédures et, au final, personnaliser et construire sa propre méthode de travail. *Méthodo* propose des tests, des activités, des conseils pratiques, des informations claires sur les méthodes de travail parmi lesquels l'élève peut puiser.

Yvette Warnier. Méthodo, le coach des élèves. Bruxelles: de boeck, 2007.

L'entrée dans l'école

Cet ouvrage s'intéresse aux premières années de la scolarité (préscolaire, école enfantine, école élémentaire, école maternelle; en Belgique, en France et en Suisse). Il problématise l'entrée dans l'école en étudiant tour à tour les représentations des acteurs, les pratiques pédagogiques, les apprentissages des élèves, les rapports entre recherche et travail de terrain. Aux enseignants, formateurs, chercheurs en éducation, il propose des outils pour mieux comprendre comment les enfants et leurs familles rencontrent le savoir et la culture scolaires, comment évolue et/ou peut évoluer la première étape de la scolarisation. A noter que Danièle Périsset Bagnoud, professeur à la HEP-Vs, a collaboré à cet ouvrage avec un article sur les missions et activités de l'école primaire, de la fonction au discours.

Michèle Bolsterli, Olivier Maulini (sous la direction de). L'entrée dans l'école. Rapport au savoir et premiers apprentissages. Bruxelles: de boeck, 2007.

Qui a volé la marionnette?

Léna, une jeune ado bien râleuse, se retrouve, contre son gré, forcée de passer ses vacances en Suisse allemande. Son policier de père travaille à Berne pour quelque temps et il n'a pas très envie d'avoir sa fille dans ses pattes. Pourtant, au fil d'une enquête qui s'impose à eux, ils vont retrouver leur complicité. L'auteure mêle habilement les péripéties familiales à l'intrigue policière. Au Centre Paul Klee, une marionnette de grande valeur a disparu. Léna se prend de passion pour cette affaire. Va-t-elle la résoudre sans se laisser piéger par un voleur sournois? Deux doigts de culture, deux doigts de tension font de ce roman un polar captivant.

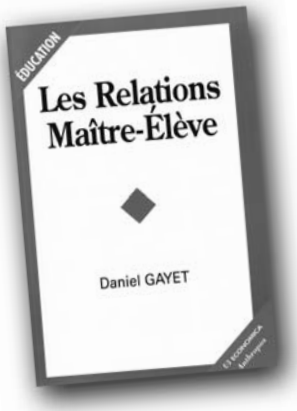
Marie-Christophe Rata-Arn. Qui a volé la marionnette? Genève: éd. La Joie de lire, 2007 (à partir de 9 ans).

Daphnée Constantin Raposo

Relations Maître-Elève

Les relations du maître et de l'élève se déploient dans un réseau de stratégies. L'auteur s'est efforcé de considérer la relation pédagogique dans toute son ampleur, de la maternelle à l'université, en montrant comment, au-delà de la nécessaire maîtrise des techniques d'enseignement, celle-ci pèse de façon décisive sur le destin scolaire de l'enfant et de l'adolescent. S'agit-il d'une histoire d'amour ou d'une histoire de raison? Un ouvrage miroir pour chaque éducateur. Ce texte est la seconde édition revue et augmentée d'un ouvrage paru en 1995, chez Armand Colin.

Daniel Gayet. Les Relations Maître-Elève. Paris: Ed. Economica, 2007.



Tisser des liens pour apprendre

Tisser des liens pour apprendre est au cœur du métier d'enseignant. C'est aussi l'une des fonctions essentielles des maîtres spécialisés, chargés de résoudre les difficultés d'apprentissage des élèves à la maternelle comme à l'école élémentaire, et d'amener ces derniers à se réinsérer dans l'espace traditionnel de la classe. Si leur rôle de médiateur est déterminant, les liens à tisser entre les différents acteurs de l'école renvoient à des questions fondamentales ici abordées de front: comment instaurer un rapport de confiance avec les élèves en difficulté? Comment améliorer le partenariat école/familles? Quelles sont les différentes modalités de la collaboration maîtres de classe/maîtres spécialisés? Le but étant de définir des cadres d'intervention appropriés permettant aux élèves, aux familles et aux enseignants de nouer un dialogue constructif. L'ouvrage présente des éclairages multiples inspirés des sciences de l'éducation, de la philosophie, de la psychologie et de la psychanalyse.

Gérard Toupiol et al. Tisser des liens pour apprendre. Paris: Retz, 2007.

Motiver pour apprendre

Comment motiver les enfants pour qu'ils apprennent? Vaste question, à laquelle Philippe Theytaz, docteur ès sciences de l'éducation, qui a été tour à tour enseignant, responsable d'enseignement spécialisé, directeur d'école et qui est aujourd'hui consultant en ressources humaines à Sierre, dans un centre privé de compétences humaines en éducation (http://perso.netplus.ch.ch/sensortir) apporte, avec l'aide de deux personnages fictifs, Prof et Mélissa, des réponses claires et pratiques. Un petit guide à mettre à la portée de tous.

Philippe Theytaz. Motiver pour apprendre. Guide pour parents, enseignants et élèves. Saint-Maurice: éd. Saint-Augustin, 2007.

Ecole: sens commun ou bon sens?

Et si on arrêtait d'affirmer n'importe quoi sur l'école. Gérard De Vecchi, avec ses multiples casquettes dans le monde de l'éducation, propose une analyse argumentée sur un certain nombre d'affirmations, dont une bonne partie relève du sens commun plus que du bon sens. Cet ouvrage, très agréable à lire et rédigé pour un lectorat grand public, permet de faire ainsi le tour de nombreuses problématiques de l'école. Alors, le niveau baisse… vraiment? Faut-il exterminer les pédagogues? Lire, écrire et compter… seulement?

Gérard De Vecchi. Ecole: sens commun ou bon sens? Manipulations, réalité et avenir. Paris: Delagrave Edition, 2007.

rubriques

En raccourci

Extrémisme de droite

Publications

Le Service de lutte contre le racisme publie deux brochures issues de travaux de recherches effectués dans le cadre du PNR 40+ «Extrémisme de droite - causes et contre-mesures». Ces publications permettent de faire connaître les résultats de ces recherches à un large public. Elles peuvent être commandées gratuitement ou téléchargées en format PDF sous www.edi.admin.ch/frb/index.html?lang=fr.

Effectifs scolaires

Baisse jusqu'au secondaire I

Le recul, depuis quelques années, des effectifs du degré primaire se traduit à présent par une diminution au degré secondaire I. Le nombre des élèves a également baissé au degré préscolaire. Les générations nombreuses ont pour la plupart terminé leur scolarité obligatoire et fait place à des cohortes moins nombreuses. Le nombre d'élèves s'est de nouveau accru dans les autres degrés scolaires. Tels sont dans les grandes lignes les nouveaux résultats publiés par l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur l'année scolaire 2006/2007. www.statistique.admin.ch

Site sur les facteurs humains dans l'enseignement

Nouvelle adresse

Le site *Les facteurs humains dans l'enseignement et la formation d'adultes* a pour nouvelle adresse: www.PedagoPsy.eu. Qu'apporte Edgar Morin aux enseignants? Voici un des ajouts de février 2008. A lire aussi un dossier sur la systémique et l'enseignement… Outre la riche documentation thématique, le site propose des résumés de livres pour inciter à de nouvelles lectures, avec ce mois un choix parmi les ouvrages d'Edgar Morin.

D'un numéro à l'autre

Revue de presse

Qualité du français dans les écoles

Formons mieux les profs

Le français boite dans les écoles du Québec? «Commençons par durcir la formation des futurs professeurs et exigeons davantage des élèves assis dans les classes», recommande le comité sur la qualité du français mandaté par la ministre de l'Education québécoise.
Les examens de français et les cours que doivent subir les étudiants en enseignement sont loin d'être suffisants pour combler les lacunes, selon les experts.
L'amélioration du français des enseignants passe par la revalorisation de la profession.
Le Soleil du Québec (8.01)

Organisation scolaire vaudoise

La Sarraz montre la voie

L'établissement scolaire La Sarraz-Eclépens a procédé à l'installation de son conseil d'établissement.
Composés à parts égales de représentants des parents, des autorités, des écoles et de la société civile, ces conseils sont une interface entre les sphères scolaire et privée. Ils reprennent les deux dernières prérogatives qui restaient aux commissions scolaires: fixer les deux demi-journées de congé supplémentaire que les coutumes locales rendent nécessaires et donner leur avis sur la répartition des heures d'enseignement dans la journée de l'écolier.
24 Heures (9.01)

Unis suisses

Assistants «exploités»

Les universités suisses peinent à intégrer leurs profs étrangers. Encore tabou, le sujet commence à agiter les esprits. Notamment à l'EPFL et à l'Université de Genève, deux institutions connues pour attirer de nombreux chercheurs étrangers. Le faible niveau des salaires des jeunes chercheurs dans les universités suisses attise les tensions. Autre phénomène courant: quand un professeur étranger est engagé, la plupart du temps, il vient avec son équipe, ce qui pousse souvent les assistants en place à partir. Les sommités mondiales, qui papillonnent d'une uni à l'autre en faisant grimper les enchères, n'ont pas toujours bonne presse dans les institutions.
24 Heures (10.01)

Horaire continu

La mère de toutes les batailles

La Suisse a du retard en matière de prise en charge extrascolaire. Plusieurs projets cherchent à corriger cet archaïsme. Mais le fédéralisme menace de tout faire capoter. Les radicaux genevois, associés au journal gratuit GHI, ont déposé une initiative munie de 12'500 signatures qui garantit «à tous les enfants en âge de scolarité obligatoire un accueil de 7 h à 18 h cinq jours sur sept».
Ailleurs en Suisse romande, plusieurs communes ont déjà fait œuvre de pionnières. Outre-Sarine, la prise en charge des écoliers est déjà plus entrée dans les mœurs. Un avis de droit commandé par la CSEC (Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national) a d'ailleurs conclu qu'une obligation fédérale de se plier à l'horaire continu contredirait la souveraineté des cantons en matière d'éducation.
L'Hebdo (10.01)

L'école ailleurs
Leçon de paix interethnique en Afrique

A Nairobi, l'université Kenyatta, première université publique à rouvrir depuis le déclenchement de la crise post-électorale, a pris un ensemble de mesures minutieuses pour garantir la continuité des cours, malgré la poursuite des violences et des tensions dans certaines régions du pays.
Concernant le contenu des cours tels que ceux de science politique, l'Université a demandé aux professeurs de faire preuve de «pertinence et de modération dans leurs enseignements». En outre, l'Université a «suspendu» les organisations d'étudiants et de personnel constituées sur des bases ethniques ou régionales.
All Africa.com (9.02)

Horaires scolaires

L'école doit changer de siècle

Deux semaines de vacances. Puis cinq semaines de cours. Et une semaine de relâches. Et deux nouvelles semaines de vacances. Et ensuite… quatorze semaines d'enseignement avec, pour certains, des examens en bout de course, avant la pause estivale. Tel est le calendrier scolaire du premier semestre 2008 pour les élèves vaudois et, avec eux, nombre d'autres enfants romands. Vous avez dit aberrant? Des premiers pas ont été accomplis, sous la bannière d'HarmoS, mais il y a loin, très loin, de la coupe aux lèvres. On continue trop souvent de servir aux élèves et aux parents une soupe indigeste d'horaires dissociés. Dans un monde plus compétitif, le souci du rythme de l'enfant devrait pourtant primer.
24 Heures (12-13.01)

Cycle de transition

Les professeurs spécialistes inquiets

La future harmonisation scolaire prévoit d'intégrer le cycle de transition dans le degré primaire. Les enseignants spécialistes craignent d'être remplacés par les généralistes. Une situation qui pousserait, entre autres, le canton de Vaud à considérer le cycle de transition (5e et 6e) comme partie intégrante du degré primaire. Même si l'alignement sur le reste de la Suisse paraît couler de source, les applications de ce terme barbare de «primarisation du cycle de transition» pourrait avoir des effets importants sur l'enseignement en 5e et 6e

année. Une solution, partagée par les différentes associations, passerait par une plus longue formation des enseignants du primaire. Mais aussi par la possibilité de laisser des professeurs spécialistes donner des cours en 5e et 6e et d'apporter leur appui aux généralistes.
24 Heures (16.01)

Altermondialisme en France

Regards sur les manuels d'histoire

D'ores et déjà engagé dans un audit des manuels d'économie, le ministère de l'Education nationale sera-t-il un jour contraint de se pencher sur les livres d'histoire et de géographie afin de vérifier qu'ils offrent un traitement équilibré de la période contemporaine? Certains enseignants, franchement troublés par la tonalité antilibérale et antiaméricaine de certains chapitres, ne sont plus loin de le penser. Au ministère de l'Education nationale, on considère toutefois que «les manuels sont désormais conformes aux exigences du programme et qu'ils ne prêtent donc pas le flanc à la polémique».
Le Figaro (17.01)

Nicotine

Professeurs fumeurs

Dans le canton du Jura les députés francophones ont reçu un vibrant appel des profs romands. Ces derniers souhaitent en effet pouvoir conserver des fumoirs à l'école pour leur usage personnel. «Pas de notre ressort», ont lâchement jugé les interpellés.
Journal du Jura (17.01)

France

Les notes en ligne

Il sera bientôt révolu le temps où les élèves pouvaient cacher leurs mauvaises notes à leurs parents – du moins jusqu'à l'arrivée du bulletin trimestriel dans les boîtes aux lettres – ou «bidouiller» leur copie en imitant leur signature. Grâce aux nouvelles technologies, de plus en plus de collèges et de lycées offrent désormais la possibilité aux familles de consulter, quasiment en direct, les résultats scolaires de leurs enfants sur Internet. Plusieurs sociétés occupent ce créneau en plein essor. En plus des notes, y sont consignés les absences, l'emploi du temps des élèves par classe, l'agenda de l'établissement, les retards et sanctions, voire la saisie des vœux d'orientation des parents…
Le Monde (18.01)

Vaud: écoles privées

Manque de places

Complet! La majorité des écoles privées du canton de Vaud n'ont plus de places libres. En cause, l'implantation récente d'entreprises internationales et l'arrivée de nombreux expatriés. Si on ne trouve pas vite une solution, les sociétés qui souhaitent, à l'avenir, s'établir dans le canton pourraient tout aussi bien aller voir ailleurs. Reste qu'il va bien falloir trouver des solutions. Et vite.
24 Heures (28.01)

Ecole secondaire

Elèves privés d'options

Dans le canton de Neuchâtel, après le rabotage des camps de ski, c'est aux ACO de passer à la trappe. Toutes les «Activités complémentaires à option» seront supprimées de la grille horaire des écoles secondaires du canton dès la rentrée 2009. Une décision du Conseil d'Etat que déplorent de nombreux animateurs et enseignants. Le Département cantonal de l'éducation, s'il veut respecter le programme d'harmonisation scolaire en Suisse, est contraint de modifier la grille horaire de secondaire inférieur pour y introduire «notamment des cours d'anglais en section préprofessionnelle».
L'Express – L'Impartial (29.01)

Education

L'école rend-elle intelligent?

Les «imbéciles» d'un côté, les «brillants» de l'autre: temple de la connaissance, l'école est sans doute le premier lieu de la stigmatisation des «crétins». Mais pour quels effets sur les élèves? Selon Philippe Meirieu, professeur en Sciences de l'éducation à l'université Lumière-Lyon-II, «il faut d'abord préciser que l'objectif de l'école n'est pas de distinguer les intelligents des gens bêtes. Son but est de distinguer ce qui est intelligent de ce qui est bête, ce qui n'est pas du tout la même chose. Le principe de l'école républicaine française, c'est qu'il ne faut jamais croire personne sur parole, mais toujours examiner ce qu'il avance à la lumière de sa propre raison».
Psychologie Magazine (février 08)

Le livre vert

Le métier d'enseignant

En France, une première mouture du rapport de la «Commission pour l'évolution du métier d'enseignant» expose les changements possibles qui portent surtout sur l'enseignement secondaire. Etablissements plus autonomes, rôle accru des chefs d'établissement, évaluation des établissements, clarifier les missions, temps de travail annualisé, nouveaux modes de recrutement, gérer autrement les carrières, en sont les points principaux. Pour les jeunes enseignants, la Commission ne dit pas comment éviter qu'ils soient nommés dans les zones les plus difficiles.
Le Monde (1.02)

Ecoles jurassiennes

Ordinateur portable

Heureux élèves jurassiens, qui bientôt pianoteront sur des ordinateurs portables dernier cri munis de programmes affûtés spécialement pour eux. Il ne manque plus, quasiment, que le feu vert du Parlement jurassien, qui doit se prononcer sur un crédit de 1,15 million de francs destiné à l'achat de près de mille portables.
Quotidien Jurassien (1.02)

Belgique

Misère scolaire

Entre les profs qui dressent l'amer constat du «c'est la société qui nous lobotomise nos jeunes!» et les idéalistes qui clament que «c'est par l'école que l'on peut transformer la société!», qui a raison? Sans doute les deux. Mais un fait est indéniable: notre école souffre! Elèves, professeurs, parents, tous sont touchés par les multiples maux qui rongent cette institution fondamentale de notre «vivre ensemble». Il suffit de constater la fréquence avec laquelle en parlent nos médias chéris: enquête PISA, délinquance juvénile, sous-financement, incompétence ministérielle, coût du redoublement, reconduction des inégalités sociales... Oh oui, il y a à dire! Mais combien de paroles pertinentes dans cette cacophonie?
La Libre Belgique (6.02)

Pratiques déclarées et performances des élèves

Nadia Revaz

Compte tenu des résultats assez moyens de la Suisse, et du canton de Genève en particulier, observés lors de l'enquête PISA 2000 en littératie (ou compréhension de l'écrit au sens large[1]), le canton du bout du lac a mis en place un plan lecture pour développer ou renforcer les compétences des élèves en la matière. C'est dans ce contexte qu'une enquête sur les pratiques déclarées d'enseignement de la lecture et les performances des élèves, à l'école obligatoire et dans les dispositifs d'insertion scolaire et professionnelle, a été décidée.

Pratiques déclarées d'enseignement de la lecture et performances des élèves dans le canton de Genève
Étude réalisée à l'école obligatoire et dans les dispositifs d'insertion scolaire et professionnelle
Anne Soussi, Franck Petrucci, François Ducrey, Christian Nidegger
Avec la collaboration d'Eliane Ferrez et de Fanny Schwarz
Janvier 2008

Tous les enseignants se sentant concernés par la problématique de l'enseignement/apprentissage de la lecture trouveront un intérêt à lire tout ou partie des résultats du rapport publié par le Service de la recherche en éducation (SRED). D'abord par la richesse des informations récoltées et ensuite par la lisibilité du document, permettant plusieurs niveaux de lecture, en fonction des interrogations de départ.

Quelques hypothèses initiales confirmées

Impossible de présenter en quelques mots les nombreux constats issus de cette recherche, qui ne seraient du reste pas forcément les mêmes si une telle recherche était menée en Valais (à noter que Genève avait obtenu de nettement moins bons résultats en littératie dans le cadre de l'enquête PISA 2000). Il est toutefois particulièrement intéressant de voir que la recherche a permis de confirmer un certain nombre d'hypothèses, dont l'influence de la formation initiale et continue sur les pratiques d'enseignement ou l'évolution de ces pratiques au cours de la scolarité. Les résultats livrent aussi quelques surprises, par exemple l'importance de la lecture à haute voix effectuée par les enseignants ou par les élèves tout au long de la scolarité, même si celle-ci diminue quelque peu au fil des degrés. Par contre, les liens entre les pratiques des enseignants et les résultats des élèves n'ont pas pu être mis en évidence, notamment en raison de l'effet-maître. Autre constat, les

Divers instruments d'analyse

Le rapport s'articule en trois parties. La première, intitulée *Attentes institutionnelles et formation des enseignants*, examine plans d'études, moyens d'enseignement et formation initiale et continue des enseignants. Dans la deuxième partie, composée de trois chapitres, les auteurs proposent une analyse descriptive des pratiques d'enseignement de la lecture. Une enquête exploratoire a été menée auprès d'enseignants du primaire et d'enseignants de français au CO ainsi que dans les programmes d'insertion scolaire et professionnelle de l'enseignement post-obligatoire. Vingt-deux enseignants ont été interrogés sur les supports utilisés, sur les activités spécifiques, sur le développement de stratégies, sur la lecture à voix haute, sur les activités en cas de difficultés, sur l'évaluation de la lecture, etc. Cette étude exploratoire a été complétée par un questionnaire portant sur les pratiques d'enseignement de la lecture (activités pratiquées, manière d'introduire les activités, bibliothèque et centre de documentation, utilisation de l'ordinateur en lien avec la lecture, pratique de lecture des enseignants pour ne citer que quelques-unes des thématiques abordées) auquel 522 enseignants ont répondu. Ce chapitre permet entre autres de découvrir les livres les plus fréquemment cités par les enseignants des divers cycles (élémentaire, moyen, CO et CF). Un troisième chapitre présente une synthèse des réponses par degré sur la base de profils d'enseignants. La troisième partie du rapport est dévolue aux compétences des élèves en français et en lecture, avec une présentation des résultats des élèves aux épreuves cantonales. Entre la deuxième et la troisième partie, il aurait été intéressant d'établir des liens, ce qui n'a pas été possible, en raison de l'anonymat requis pour la passation des questionnaires.

enseignants – surtout dans les petits degrés –, n'utilisent pas forcément les moyens d'enseignement proposés par les autorités scolaires et déplorent le manque de choix (la situation genevoise est sur ce point différente des autres cantons romands). Il semble aussi qu'il y ait un relatif paradoxe, puisque les élèves genevois réussissent bien les épreuves cantonales, mais arrivent en queue de peloton romand dans les études internationales comme PISA, ce qui peut probablement s'expliquer en partie du fait de la différence des objectifs de ces deux types d'évaluations.

Pour en savoir plus au sujet de l'enseignement de la lecture, il serait intéressant de pouvoir comparer les déclarations des enseignants à des observations de classe. Les auteurs du rapport signalent que des projets de recherche vont dans ce sens, à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Genève et dans les hautes écoles pédagogiques (HEP). A suivre...

Note

[1] Dans PISA, la littératie est définie comme la capacité à comprendre et utiliser des textes écrits au sens large mais aussi réfléchir à leur propos.

Référence

Anne Soussi, Franck Petrucci, François Ducrey, Christian Nidegger (avec la collaboration d'Eliane Ferrez et de Fanny Schwarz).

Pratiques déclarées d'enseignement de la lecture et performances des élèves dans le canton de Genève. Etude réalisée à l'école obligatoire et dans les dispositifs d'insertion scolaire et professionnelle. Genève: SRED, 2008.

www.geneve.ch/sred/publications/docsred/2008/PratiqLecture.pdf

Rencontre Economie familiale

Pour rappel (cf. article de *Résonances,* numéro de février 2008), une rencontre Economie familiale est prévue le mardi 11 mars dès 19 h.

A ce propos ou pour des questions, des remarques, des suggestions en lien avec l'économie familiale..., vous pouvez joindre Rachel Bircher May, animatrice HEP, à l'adresse suivante:
Rachel Bircher May - Animatrice EF
Ch. Des Ousses 22 - 1934 Le Châble
tél.: 027 776 17 82 - adresse e-mail: rachel.birchermay@hepvs.ch

Remarque: elle reçoit plus volontiers les appels téléphoniques le mercredi.

En raccourci

Conférences de chef-fe-s de service CIIP

Réorganisation

L'Accord HarmoS et la Convention scolaire romande auront des incidences notoires sur le domaine de la scolarité obligatoire. Dans celui du secondaire 2, le développement de dossiers relatifs aux diplômes (cf. maturités gymnasiale, professionnelle, spécialisée) nécessiteront une collaboration accrue des chefs de service concernés. Dans ces conditions, la CIIP a décidé de remanier les actuelles conférences de chefs de service de l'enseignement (CSE) et de la formation professionnelle (CRFP) en les remplaçant par deux nouveaux organes:

- **la conférence latine de l'enseignement obligatoire (CLEO), traitant des questions relevant de l'ensemble de la scolarité obligatoire;**
- **la conférence latine de l'enseignement post-obligatoire (CLPO), traitant des questions relevant de l'ensemble de l'enseignement post-obligatoire secondaire II (formation générale et professionnelle), ainsi que du tertiaire non HES et non universitaire.**

Ces deux conférences sont entrées en fonction dans leur nouvelle composition début 2008. www.ciip.ch

Concours littéraire

Prix Interrégional Jeunes Auteurs

Le Prix Interrégional Jeunes Auteurs (PIJA), qui s'adresse aux jeunes de 15 à 20 ans, a pour vocation d'encourager la création littéraire. Cette année, les candidats se confronteront au conte, à la nouvelle, mais avec une grande liberté dans le choix et la forme de leur texte. Ce concours souhaite être un lieu d'échange. Il permet une première confrontation avec le public puisque les textes retenus sont publiés aux Editions de l'Hèbe. Il offre en outre aux lauréats l'occasion d'une vraie rencontre en les invitant à partager leurs expériences lors de la remise des prix. Ainsi, il espère offrir à ceux que la plume démange un prétexte pour passer à l'acte et aux pages noircies en secret l'occasion de sortir du tiroir. www.lhebe.ch

On passe à la télé!!!

Une classe du cycle d'orientation de Martigny participe à «Lire délire».

Lire-délire

Le principe est simple, deux classes du CO venant du même canton; un orateur élu dans chaque classe, deux minutes de discours et un jury. Chaque classe reçoit un livre différent, qu'elle a lu mais qu'elle n'a pas choisi. L'orateur de chaque classe doit convaincre le jury que son livre est le meilleur.

Un site internet sera ouvert dès le début de l'émission, sur lequel on pourra voir des travaux fournis par la classe (quelques photos, une petite séquence de vidéo et un enregistrement audio).

Après une courte minute de présentation argumentée, que nous espérons convaincante, une vidéo de 45 secondes, avec des passages du livre que nous avons choisis, s'affichera et donnera une preuve supplémentaire au jury qu'il doit choisir ce livre-là. Après la vidéo, des questions seront posées aux élèves des classes pour clarifier certains éléments de l'intrigue. Enfin, le jury tranchera et désignera le meilleur. A la fin de toutes les émissions, la classe dont le livre aura été primé aura la chance d'être invitée au Salon du livre.

L'émission sera diffusée dès le 13 mars sur TSR2.
Votez pour nous dès cette date sur: www.liredelire.ch.

La classe

Nous sommes en troisième année au cycle de Ste-Marie à Martigny, une classe drôle, naturellement forte en français et surtout, très bavarde. Voici une photo de nous en train de travailler.

Du livre à l'émission

Comment avez-vous réagi à l'annonce de votre participation à l'émission?
On a tous été très surpris, certains ont eu peur mais maintenant on est tous motivés à faire le maximum et on trouve ça cool.

Quelle a été votre démarche jusqu'à présent?
Après avoir lu le livre, nous avons chacun travaillé sur une critique positive du livre pour ensuite la présenter devant la classe. Ce travail a eu pour but de sélectionner un orateur pour représenter la classe lors de l'émission. Puis on s'est réparti les tâches pour le site internet, certains ont pris des photos, d'autres ont filmé des vidéos et enfin certains ont enregistré des passages audio. Une fois cela terminé, nous avons tourné une vidéo pendant une journée entière… Pour une vidéo de 1 minute!

Comment préparez-vous la suite et quelles sont vos impressions?
Notre chemin jusqu'à maintenant a été assez sympa, une journée prise sur l'école pour filmer la vidéo, des discussions et des cours parfois «amusants». Mais aussi des moments plutôt pénibles, par exemple lorsqu'on a dû relire pour la deuxième fois le livre pour en savoir plus ou d'autres devoirs «fatigants». Bref, on attend d'un côté avec impatience de nous rendre à Genève et d'un autre «on a la boule au ventre». Il nous reste encore à choisir l'orateur, l'élève qui parlera, en gros plan, devant la caméra. Heureusement que quelques élèves de la classe sont motivés pour ce rôle, car la plupart sont «plutôt timides».

Emilie, Yoan, Loïs et Nathan
(classe de Sylvie Rossoz)

La mémoire trouée

La mémoire trouée est le premier roman d'Elisabeth Combres paru aux éditions Gallimard Jeunesse en 2007. L'histoire est fondée sur un fait tristement célèbre: le massacre des Tutsis en 1994. Nous suivons Emma, jeune rescapée de 12 ans qui a assisté à l'assassinat de sa mère, dans la reconstruction de sa vie qui pourrait prendre un nouveau tournant…

Semaine de la langue française et de la francophonie

Chaque année, la Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) se déroule autour du 20 mars, Journée Internationale de la Francophonie, et s'emploie à valoriser et à développer les richesses du français. L'édition 2008 de la Semaine de la langue française et de la francophonie aura lieu en Suisse du 10 au 20 mars. Le parrain de cette édition est le chanteur et compositeur fribourgeois bilingue Gustav.

L'année 2008 fêtera les quatre cents ans de la fondation de la ville de Québec. C'est l'occasion pour toute la francophonie de porter son regard vers le Nouveau Monde. Le thème choisi, «D'un monde à l'Autre», est une manière de s'inscrire dans cette célébration. Pour l'occasion, Auguste Viatte s'est imposé comme figure littéraire suisse, en raison de ses liens avec le thème de cette année. Grand intellectuel cosmopolite, entre Suisse, France et Canada, il a célébré la langue française et œuvré, à travers elle, à la rencontre entre les cultures.

Ce thème ne se veut pas restrictif. Il est avant tout une invitation à découvrir l'immense variété des français parlés en Amérique: le québécois, certes, mais également

www.ciip.ch/slff

l'acadien, le chiac, le français de Louisiane, ainsi que le français des Antilles, et celui qui a servi de base au créole. Tous les francophones du monde sont susceptibles de trouver leur place dans ce riche panorama. Car cette ouverture au monde est l'occasion de rappeler que l'espace francophone transcende les limites nord-sud: il unit les locuteurs francophones autour d'une langue originale que chaque culture s'est appropriée, a enrichi, a mis en musique ou en poèmes.

La Semaine de la langue française et de la francophonie 2008 est une invitation à découvrir le français de l'Autre, le français sous toutes ses formes.

Comme chaque année, dix mots ont été retenus, qui animeront la Semaine de la langue française et de la francophonie. Pour fêter le Québec et le français d'outre-mer, ils ont tous été choisis comme manières d'exprimer la *rencontre*: apprivoiser, boussole, jubilatoire, palabre, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi, visage.

Participation valaisanne

La Semaine de la langue française et de la francophonie en Suisse, outre les manifestations organisées en divers lieux, c'est aussi les ateliers de la Caravane des dix mots avec des animateurs professionnels, un jeu-concours auquel peuvent participer les classes et une Valise pédagogique. Une classe de 1re année du collège de St-Maurice a collaboré, un peu avant le lancement officiel de la Semaine de la francophonie, à la caravane des dix mots, avec un atelier de slam autour du mot «boussole», car chaque atelier est responsable d'un des dix termes. Pour Pierre-François Mettan, professeur au collège de Saint-Maurice, l'expérience était intéressante pour les étudiants. Avec Jonathan Dumani, ils ont travaillé sur les sons le matin et se sont essayés à une production de slam l'après-midi. Un film de 26 minutes (entre documentaire et reportage) constituera la trace en image de l'action menée à travers les ateliers de la Caravane des dix mots. Ce film, réalisé par Anne-Sylvie Henchoz, sera présenté lors du 2e Forum international des Caravanes francophones.

Chaque classe peut, à sa manière, aller à la rencontre des dix mots de la francophonie… Alors, si cela vous tente… www.ciip.ch/slff.

Valise pédagogique

A noter que les valises pédagogiques des deux éditions précédentes (Les mots voyageurs et Blaise Cendrars – Autour de la francophonie du Sud) sont accessibles en ligne sur www.ciip.ch/slff.

Renseignements et contact

Matteo Capponi, Délégation à la langue française (DLF/CIIP), Fbg de l'Hôpital 43, CP 556, 2002 Neuchâtel, tél. 032 889 89 58. matteo.capponi@ne.ch

infos

Les dossiers

2003/2004

N° 1 septembre	Le rapport au savoir
N° 2 octobre	Le niveau baisse: mythe ou réalité?
N° 3 novembre	Les tendances pédagogiques
N° 4 décembre	Le climat de l'école
N° 5 janvier	Les frontières de l'école
N° 6 février	La coopération
N° 7 mars	Le secondaire II
N° 8 avril	Revues en revue
N° 9 mai	Enseignement du français
N° 10 juin	La récré en action

2004/2005

N° 1 septembre	L'organisation de la classe
N° 2 octobre	60 ans d'orientation
N° 3 novembre	Le vocabulaire
N° 4 décembre	Enseignant-e secondaire
N° 5 février	ICT: vers l'intégration
N° 6 mars	Les coordinations
N° 7 avril	Dialogue chercheurs-enseignants
N° 8 mai	Sciences par l'expérience
N° 9 juin	L'égalité des chances

2005/2006

N° 1 septembre	Piloter, motiver
N° 2 octobre	Argumenter
N° 3 novembre	Les enjeux de l'évaluation
N° 4 déc.-janvier	Transition école-apprentissage
N° 5 février	Effort/plaisir d'apprendre
N° 6 mars	L'ennui à l'école
N° 7 avril	D'une transition à l'autre
N° 8 mai	Le mouvement à l'école
N° 9 juin	L'économie à l'école

2006/2007

N° 1 septembre	Infos 2006-2007
N° 2 octobre	Promouvoir la lecture
N° 3 novembre	Maturités et passerelles
N° 4 déc.-janvier	Génération zapping
N° 5 février	Les langues étrangères
N° 6 mars	Enseignants technophobes/philes
N° 7 avril	Projets pédagogiques 1/2
N° 8 mai	Projets pédagogiques 2/2
N° 9 juin	Harmonisations: état des lieux

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires

La citation du mois

Les professeurs sont irremplaçables:
ils vous apprennent à apprendre.

Julien Green

En raccourci

Formation continue

Vers plus d'égalité

Une nouvelle loi fédérale devrait offrir de meilleures conditions générales et les mêmes chances pour tous en matière de formation continue. Lors de sa séance du 30 janvier 2008, le Conseil fédéral a en effet chargé le Département fédéral de l'économie de procéder, en collaboration avec le Département fédéral de l'intérieur, à une analyse de la situation et à l'élaboration éventuelle d'une loi cadre sur la formation continue. Cette loi tiendra compte des nouvelles dispositions constitutionnelles du 21 mai 2006 sur la formation et promouvra la formation tout au long de la vie.

L'expérience de l'art

Riche documentation en ligne

L'expérience de l'art **est un espace de découverte des arts plastiques et visuels autour de projets développés au sein d'écoles maternelles et élémentaires de la Ville de Mulhouse et du Bassin Potassique. En cliquant sur les éléments de la mosaïque interactive colorée, il est possible d'accéder à une riche documentation.**
www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/index.htm

L'IUKB recentre ses activités

Droits de l'enfant/médiation et tourisme

L'Institut universitaire Kurt Bösch (IUKB) a décidé de recentrer ses activités sur deux domaines: le droit de l'enfant ainsi que la médiation liée à la famille et à l'enfant d'une part; le tourisme d'autre part. L'Institut a pris cette décision après analyse des réflexions conduites par plusieurs groupes de travail. Les universités romandes appuient ce processus. Deux jurys ont proposé la nomination des professeurs, qui assureront la réalisation des masters selon le système universitaire de Bologne. ww.iukb.ch

En Suisse 500.000 personnes
éprouvent des difficultés à lire et à écrire
Vous souhaitez apprendre ou réapprendre
Lire, c'est s'instruire
Ecrire, c'est mettre ses idées sur du papier
Et ne pas savoir, c'est une souffrance permanente
un participant
N'hésitez pas!
Contactez-nous!
Peinture réalisée par Véro, peintre, Monthey
Association Lire et Ecrire
Section Valais
Tél. 027-321 22 77
ou 027-744 11 33
Site: www.lire-et-ecrire.ch
Courriel: valais@lire-et-ecrire.ch
Apprendre à lire et à écrire c'est possible à tout âge...
EDUQUA
Certificat suisse de qualité pour les institutions de formation continue

Impressum

Résonances
La revue *Résonances,* qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

Edition, administration, rédaction
DECS/SFT - Résonances
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT > Publications pédagogiques

Rédaction
Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

Conseil de rédaction
Claude Barras-Paris, Ass. parents
Fabio Di Giacomo, HEP-Vs
Marina Barada Veuthey, AVPES
Daphnée Constantin Raposo, SPVal
Jean-François Dorsaz, CDTEA
David Moret, AVEP
Béatrice Rogéré Pignolet, AVECO

Photographe
Jacques Dussez

Données techniques
Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Parution
Le 1er de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes et des annonces
Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Abonnements
Tarif annuel: Fr. 40.– / Prix au numéro: Fr. 6.–
Tarif contractuel: Fr. 30.–
Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch

Régie des annonces
Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Impression, expédition
Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:

- ☐ par courriel: resonances@admin.vs.ch
- ☐ par courrier: DECS-SFT, Résonances, rue de Conthey 19, cp 478,1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de *Résonances*

www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT > Les publications pédagogiques > Résonances > Numéros archivés.

Vous désirez un travail créatif, professionnel, soigné?

SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com